

TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE. — Temps très nuageux avec éclaircies et averses. Vent d'ouest fort à modéré; frais. Nuit: 7°. Jour: 14°.
EN FRANCE. — Dans le Nord-Ouest: très nuageux se couvrant par l'ouest avec pluie ou bruyante. Alizés: même température, pluies intermittentes; baisse de température.
SOLEIL: Lever, 5 h. 59; coucher, 47 h. 47.
LUNE: Prem. quartier le 10; pleine le 15.

Le drame de la race juive DES GHETTOS D'EUROPE A LA TERRE PROMISE

par **Albert LONDRES**

LA FAMILLE MURGRAFF OU L'HISTOIRE DE TROIS GENERATIONS

Assurément Israël évolue, mais la majorité reste fidèlement attachée à la loi des ancêtres

Un rabbin de Galicie à Londres, c'est bien, mais c'est peu. Sans passer inaperçu dans Whitechapel, les autres juifs le submergeaient. Il semblait une bouée vagabonde sur une mer indifférente.

On ne sait pas exactement combien ils sont dans l'Est-End. Est-ce plus de cent mille? En tout cas, c'est beaucoup. Et l'ancre qu'ils ont jetée ici paraît enfoncée profondément.

— Savez-vous comment mon grand-père est arrivé à Londres?

— D'où venait-il?

— De Lithuanie. Avec deux petites cuillères pour toute fortune. Encore raconte-t-on dans la famille qu'il les avait emportées à l'insu des siens. Mais je ne le crois pas, il est trop nonnête.

La dame qui me parlait ainsi me conduisit à sa maison natale. Nous allions, côte à côte, dans Commercial Road. Maintenant, elle habite l'Ouest, le quartier des gens bien nés. On sait que plus le loyer est cher, plus le locataire est respectable! Elle m'avait présentée la veille, toujours dans l'Ouest, chez un avocat en renom, juif, sujet anglais comme il se tenait, avaient pour lui plus de considération que s'il s'était dit anglais de religion israélite.

Le grand-père vivait encore. Maintenant, seul de la famille il habitait Whitechapel. Ses enfants avaient gagné un meilleur arondissement. Quant aux enfants de ses enfants, ils s'étaient installés plus haut encore.

— Voilà, fit ma compagne en m'arrêtant devant une vitrine de bijoutier, voilà ce que sont devenus les deux petites cuillères de Lithuanie.

Le grand-père s'appelait Murgraff. Quand on entra dans le magasin, on vit un homme assis, la tête penchée sur un livre de comptes.

— Il y a une erreur d'un shilling, cria sa petite-fille, un shilling, c'est considérable!

Le vieux Murgraff sourit. Quarante années d'Angleterre avaient fait du tort à l'orthodoxie de sa barbe, mais la race était sauve.

On arriva bientôt à la chose intéressante.

— Il existe aussi un quartier juif à Paris, dit-il, la rue des Roses?

— Des Rosiers! Oui! Ce n'est qu'une miniature à côté de Whitechapel!

— Eh bien! je pourrais être dans votre rue des Rosiers aussi bien que me voilà à Whitechapel. Quand à vingt-cinq ans je débarquai ici, j'ignorais si j'y trouverais à manger. Je serais descendu jusqu'à Paris.

— Alors, maintenant, je sera Française au lieu d'être Anglaise, fit la plus belle fleur de la branche Murgraff, et j'habiterais l'Etoile?

— Ce serait aussi honorable! répondit le bijoutier.

Ce qui l'avait poussé à quitter la Russie? Mais son histoire est celle de chacun de ceux de Commercial Road comme de ceux de la rue des Rosiers. Elle est la même aujourd'hui qu'elle fut il y a quarante ans. Et voilà quarante ans, elle était la même que quarante années auparavant.

La Pologne, la Roumanie ont succédé à la Russie. Mais la Pologne et la Roumanie ont acheté à la Russie ses stocks antisémites. Le juif, là-bas, est toujours un juif. Peut-être est-il un homme; en tout cas, ce n'est ni un Roumain ni un Polonais. Et s'il est un homme, c'est un homme qu'il faut empêcher de grandir. De toute l'histoire des juifs, l'Europe orientale n'a retenu que celle de Job. « Pénisse le jour où je suis né et la nuit où il a été dit: un homme a été conçu! » Bien parlé! répondent nos frères slaves et latins. Aussi trouvent-ils indispensable que les descendants d'Abraham restent assis où l'autre, je veux dire Job, aimait à s'asseoir. Le problème juif est compliqué, mais je crois qu'il se résume en une question d'air. Respirer ou ne pas respirer. Ni plus ni moins.

Murgraff le vieux partageait mon avis. La petite-fille, qui n'avait connu d'autre atmosphère

(Cronquis de Rouquayrol.)



que celle de Londres, comprenait moins bien. Elle n'avait pas sous les yeux l'ensemble du monde juif. Certes, elle ne niait point qu'elle fût juive, mais elle semblait assez près de croire qu'elle était juive en Angleterre comme d'autres sont Galloises ou Ecosaises. Temple, église, synagogue, cela était l'affaire de l'âme. Et quand on ne va pas davantage à la synagogue que ses amies à l'église ou au temple, le chemin que l'on prendrait pour s'y rendre paraît bien indifférent. Aujourd'hui, une femme élégante fréquente moins chez Dieu que chez le couturier. On va plus souvent



au cinéma et dans les théâtres qu'aux offices. Le même toit vous réunit autour du même plaisir.

Voilà ce que « l'assimilation » essayait d'expliquer.

— Enfant, reprit Murgraff le vieux, tu penses comme une femme heureuse qui ne voit pas plus loin que son bonheur!

— Mais vous, lui dis-je, quarante années d'Angleterre?

— Dans notre cas à nous juifs d'Angleterre, de France, de Belgique, d'Occident, il y a deux stades. Je représente l'un de ceux-là, ma petite-fille, l'autre. Moi je suis un arbre transplanté. Mon enfant est née acclimatée. J'ai pour l'Angleterre la reconnaissance la plus profonde. Ces pays à l'intelligence majeure n'ont voulu voir en nous que des hommes et non je ne sais quels fantômes redoutables. Ils nous ont placés sur le plan de l'égalité. A nous de leur montrer qu'ils ne se sont pas trompés. C'est mon honneur et non ma naissance qui me commande d'aimer l'Angleterre. Elle m'est deux fois chère: une fois pour la lucidité de son esprit qui lui a fait comprendre qu'un juif n'est pas un diable avec une queue au derrière, une autre fois pour ses bienfaits. Je suis un fidèle sujet anglais. J'ai tressailli de fierté quand mes deux fils sont partis pour la guerre. Le sentiment qui m'a transporté n'était pas la vulgaire satisfaction de payer une dette pour m'en débarrasser, mais de faire ce que l'on doit. La loyauté à l'égard du pays qui m'avait recueilli me semblait légère.

(La suite à la deuxième page.)

La 26e division américaine est arrivée à Paris



Les généraux Gouraud, Clarence Edwards et Haris

ECLAIRCIES ET AVERSES VONT CONTINUER

Le temps, hier, se montra très instable. Après quelques heures de ciel bien au début de la matinée survint une averse qui dura jusqu'à midi. Puis le ciel, qui s'était éclairci de nouveau, se chargea bientôt de nuages. Et la journée s'écoula dans une alternance de bien et de gris.

Ce régime d'éclaircies et d'averses va continuer, dit l'O. N. M., sous l'influence de vents assez forts soufflant du sud-ouest. La température restera stationnaire.

Le duc d'York deviendra-t-il gouverneur du Canada?

Londres, 6 octobre (d. Petit Parisien.) Le People se fait l'écho d'informations reçues du Canada et d'après lesquelles le successeur probable du gouverneur actuel, lord Willington, dont l'état de santé est assez précaire, serait le duc d'York, second fils de George V.

Après avoir déclaré que cette information n'est pas officiellement confirmée, le People rappelle qu'il a toujours été entendu que le duc d'York deviendrait le chef administratif d'un des dominions.

Costes et Bellonte ont battu le record

Un télégramme de Costes lui-même, adressé au consul de France à Moukden, confirme que l'atterrissage du « Point-d'Interrogation » s'est effectué sans incident aux environs de Tsitsikar

La distance parcourue est de 7.840 kilomètres environ

Voici enfin une information précise et certaine au sujet de la fin du raid de Costes et Bellonte.

Hier, en effet, une dépêche émanant du consul de France à Moukden, adressée au ministère des Affaires étrangères, reproduisant un télégramme expédié par Costes lui-même, nous apprenait que le Point-d'Interrogation avait atterri sans incident aux environs de Tsitsikar, dans l'après-midi du dimanche 29 septembre, après avoir tenu l'air pendant une cinquantaine d'heures.

Ainsi se trouvent confirmés officiellement les renseignements que nous donnions hier.

Comme Tsitsikar se trouve à une distance de Paris de 7.840 kilomètres à vol d'oiseau, les deux aviateurs français battent de loin le record du monde que détenaient les Italiens Ferrarin et Del Prete, depuis juillet 1928, par 7.188 kilomètres.



Les entretiens du président Hoover et de M. Macdonald

Washington, 5 octobre (dép. Times.) MM. Hoover et Macdonald ont passé les dernières vingt-quatre heures dans le calme du camp de pêche présidentiel du Rapidan, dont les abords sont fortifiés.

Le seul écho de leurs conversations qui soit parvenu dans la capitale a été la nouvelle officielle publiée ce matin que les invitations pour la conférence des cinq puissances navales seront envoyées demain lundi par la Grande-Bretagne à la France, au Japon et à l'Italie. La conférence s'ouvrira au début de la troisième semaine, du mois de janvier 1930. Le texte de l'invitation britannique sera rendu public mercredi prochain.

Aussitôt après le dîner qui suivit leur arrivée hier au camp de pêche, MM. Macdonald et Hoover prirent place devant un feu pétillant, dans le bungalow du président. M. Stimson resta avec eux quelques instants, puis se retira et alla rejoindre dans une pièce voisine sir Robert Vansittart, secrétaire privé du Premier, et M. Craigie, chef de la section américaine au Foreign Office.

La position du problème

Ainsi débuta cette conférence à deux, que MM. Hoover et Macdonald avaient désirée avec la ferme conviction que des relations amicales entre les grandes puissances ne peuvent exister que si des efforts positifs et intelligents sont faits pour les maintenir.

Des deux côtés, la position a été clairement définie. De la Maison Blanche, comme du représentant de la Grande-Bretagne, est venue l'assurance qu'aucune alliance, aucune entente ne peut, ne pourrait et ne devrait être discutée. Les alliances et les accords spéciaux, et au dit à Washington, sont totalement étrangers aux desseins américains.

Les alliances, a dit M. Macdonald à New-York, appartiennent à la vieille diplomatie. Pour cette raison et pour d'autres encore, il est évidemment désirable et impératif que des indications de première main sur la nature et les tendances générales de cette conférence soient fournies au monde. La suggestion déjà émise ici que ces indications pourraient revêtir la forme soit de déclarations séparées du président et du Premier, soit, cette méthode paraissant plus efficace, d'une déclaration commune.

(La suite à la troisième page.)

BERLIN A FAIT A M. STRESEMANN D'IMPOSANTES FUNERAILLES

LE PRÉSIDENT HINDENBURG A SUIVI LE CHAR FUNÉBRE

L'éloge de l'homme d'Etat a été prononcé par le chancelier Müller

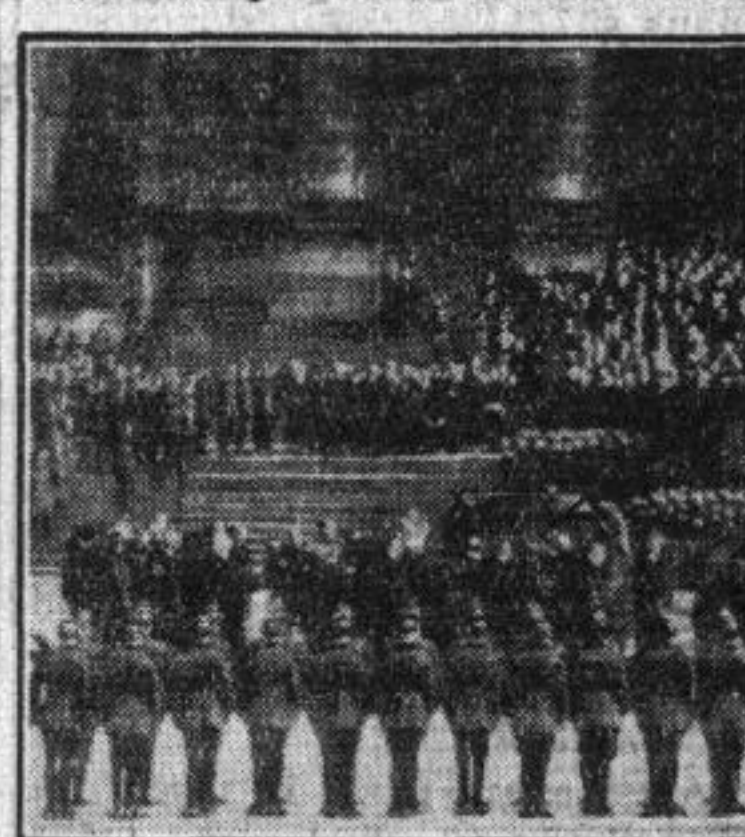


Le maréchal-président Hindenburg s'entretenant avec les membres du corps diplomatique devant la Wilhelmstrasse (clôné transmis de Berlin par notre service télégraphique)

Berlin, 6 octobre (dép. Petit Paris.)

Berlin a fait au Dr Stresemann des funérailles véritablement imposantes, rappelant celles du président Ebert. Depuis 8 heures du matin, une foule innombrable assignée au quartier du Reichstag, des Tilleuls et de la Wilhelmstrasse, ainsi que le sud de la ville, vers la place de la Belle-Alliance et jusqu'au cimetière qui se trouve à proximité de l'aérodrome de Tempelhof.

La cérémonie du Reichstag fut particulièrement impressionnante; toute la salle des séances était tendue de noir et décorée de guirlandes de lauriers. La lumière venant du plafond vitré était tamisée par un crêpe. Le cercueil était recouvert d'un énorme drapeau noir, rouge et or avec l'aigle allemand stylisé. Les principales couronnes occupaient tout l'hémicycle; avec celles de la famille, du président d'Empire, du gouvernement et du corps diplomatique on remarquait une couronne aux couleurs françaises avec, sur le ruban, l'inscription: Aristide Briand.



La cérémonie devant le Reichstag (transmis par notre service de télégraphie de Berlin)

POUR ET CONTRE

On ne peut pas dire que la macabre mystification imaginée par feu le marquis de Champanbert — ni marquis ni Champanbert — n'a pas réussi. Elle a malheureusement trop complètement réussi et s'est terminée d'autant mieux. Quand on songe au supplice effroyable qu'a enduré — par sa faute, évidemment — le pauvre diable, il n'est pas possible de rire, ni de sourire, de l'abominable aventure.

Le « marquis » ne voulait certes pas pousser aussi loin la plaisanterie... Si soucieux qu'il fût du lancement de ses mémoires et de leur succès, il n'entendait pas cependant faire de son livre une belle œuvre posthume... Il désirait rester en vie pour toucher le bon argent que cette publication allait sûrement lui rapporter... Il désirait rester en vie pour jouir enfin d'une avantageuse célébrité tirée à la fois de l'escroquerie, de la fumisterie et de la littérature.

L'idée du « marquis » était saugrenue... Elle était folle si l'on veut... Elle était abracadabrante.

Mais, il faut en convenir, elle n'était pas mauvaise du tout.

Le « marquis », en imaginant cette mise en scène rocambolesque et funèbre, n'avait manqué ni de psychologie, ni de finesse, ni d'astuce... Il connaissait bien son temps, on doit lui rendre cette suprême justice; il avait trouvé le meilleur moyen de se faire une superbe situation et de gagner une solide réputation dans le monde artistique et littéraire.

Sa fortune était faite s'il n'avait pas eu la malchance de mourir étouffé... Du jour au lendemain, il eût été une des plus authentiques illustrations de notre Tout-Paris.

Son « sensationnel » bouquin se serait vendu cent fois plus qu'un beau livre écrit par quelque pauvre grand écrivain ayant négligé d'escroquer ses contemporains et de se faire enterrer vivant.

Le cinéma lui aurait offert des prix astronomiques... Au music-hall ou au théâtre, il aurait été instantanément sacré vedette et il aurait palpé des cachets formidables, tandis que de vieux artistes pleins de talent auraient continué silencieusement à crever de faim.

Puis l'Amérique nous l'aurait enlevé, et nous aurions été bien tristes de nous voir ravir une de nos plus glorieuses célébrités.

L'affaire est manquée... Maurice PRAX.

MORT D'UN ANCIEN DÉPUTÉ

Chambéry, 6 octobre (d. Havas.) M. Girard-Madoux, avocat, ancien bâtonnier, ancien député, maire de Chignin, conseiller général, est mort subitement.

Un cambriolage à l'ambassade de France à Berlin

Le ou les voleurs inconnus ont soustrait principalement des bijoux appartenant à feu M^{me} de Margerie

LE MONTANT DU VOL EST D'ENVIRON 500.000 FRANCS

Berlin, 6 octobre (dép. P. Parisien.) Un vol important, dont l'ambassadeur M. de Margerie a été victime, vient d'être découvert à l'ambassade de France. Le chauffeur de M. de Margerie a trouvé samedi soir, dans le jardin de l'ambassade, trois étuis vides qui avaient contenu les bijoux de Mme de Margerie, décédée l'an dernier. Ces étuis avaient été rangés dans les appartements du premier étage et placés dans le tiroir d'un petit bureau. Ils contenaient un collier d'une centaine de perles valant 40.000 marks, plusieurs diamants, des bagues, des épingles de cravate, le tout représentant, paraît-il, une somme de plus de 80.000 marks.

Une vitrine, placée dans les salons du rez-de-chaussée, a été également fracturée, sans qu'aucun objet ait été enlevé.

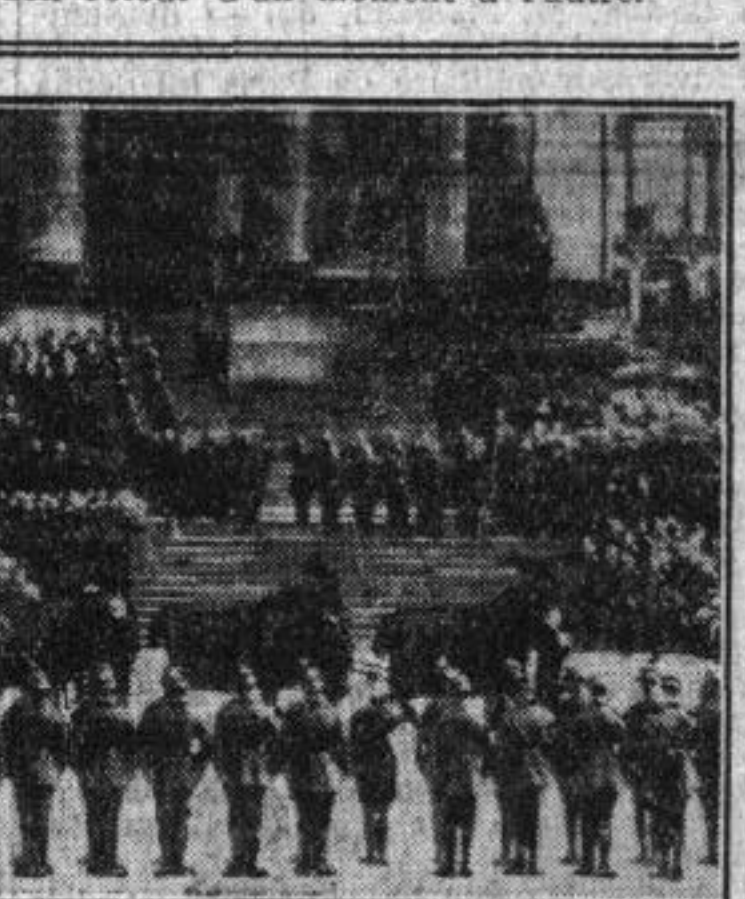
L'ambassade était en réparation, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, et l'on suppose que le ou les voleurs se sont introduits à la faveur des entrées et sorties nécessaires par ces travaux. Une enquête est ouverte et une forte récompense est offerte à qui permettra de trouver les voleurs. On croit que le vol remonte déjà à plusieurs jours.

LA PERTE DE L'AVION TOULOUSE-CASABLANCA

La mer rejette le corps de Mme Brousse

Casablanca, 6 octobre (dép. Havas.) Le corps de Mme Brousse, qui était au nombre des quatre victimes de l'accident survenu à l'avion postal Toulouse-Casablanca, disparu le 17 septembre a été rejeté par la mer.

C'est dans la soirée d'hier que des indigènes, qui étaient en surveillance, trois kilomètres environ du chenal de Moulay-Bou-Selham, ont découvert le corps de Mme Brousse, qui a été identifié par un inspecteur de la sûreté. Un inspecteur de la compagnie aéro-postale s'est rendu sur les lieux avec un fourgon des pompes funèbres. On attend son retour d'un moment à l'autre.



La cérémonie devant le Reichstag (transmis par notre service de télégraphie de Berlin)

A LA QUATRIEME PAGE: LE DIMANCHE SPORTIF

Le moulin du Petit Trianon qui a été endommagé par la chute d'un arbre

Nous avons relaté hier qu'un peuplier s'était abattu sur le moulin du « Petit Trianon », à Versailles. Notre cliché représente le moulin endommagé et l'arbre contigu effondré.

LA MORT TRAGIQUE DU FAUX MARQUIS DE CHAMPAUBERT

On va effectuer des fouilles dans le bois de Verneuil pour y trouver, espère-t-on, de nouvelles précisions sur l'affaire, car Passal y aurait enterré, avant lui, le scénario de ses mémoires

L'affaire de Champanbert réservait-elle encore des surprises? On ne peut répondre non. La police, en effet, en est réduite à une seule déposition intéressante: celle d'un repris de justice, Henri Boullogne.

Boullogne a, très vraisemblablement, dit la vérité. A-t-il dit toute la vérité? C'est autre chose. Et c'est pourquoi on envisage des fouilles dans le bois de Verneuil, où Passal aurait enterré, avant lui, le double des manifestes des « Chevaliers de Thémis », tous les articles de presse parus sur le marquis du Priéur de Dinard, truqué par lui et, peut-être, des précisions sur le rôle joué par ses amis dans le fantastique scénario.

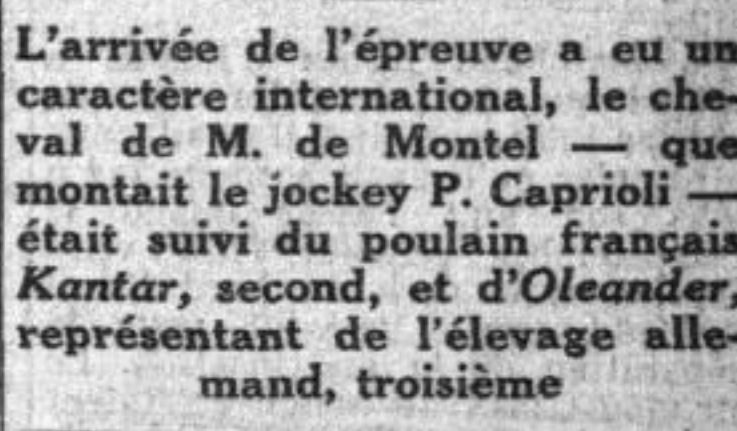
Passal, on le voit par cette précaution, était un garçon parfois prudent. Rien d'étonnant à ce que, pour des règlements de comptes ultérieurs, il ait pris ses précautions. C'est ce qu'on espère. Boullogne, qui a assisté à l'enfouissement des papiers, servira de guide.

En attendant le résultat de ces nouvelles recherches, voyons ce qui s'est passé hier.

Ainsi que nous l'avions annoncé,

Hier, à Longchamp LE POULAIN ITALIEN "ORTELLO" A GAGNÉ LE PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

L'arrivée de l'épreuve a eu un caractère international, le cheval de M. de Montel — qui montait le jockey P. Caprioli — était suivi du poulain français Kantar, second, et d'Oleander, représentant de l'élevage allemand, troisième



M. de Montel ramenant « Ortello » au pesage après sa victoire

De mémoire de sportsman il y avait bien longtemps — sinon jamais — que l'on n'avait vu une épreuve hippique aussi passionnante que cette dixième édition du Prix de l'Arc de Triomphe. Les rencontres internationales sont, en effet, les finales obligatoires des championnats dans tout sport qui se respecte. Malheureusement, dans le sport hippique, surtout depuis la dépréciation de notre monnaie, elles sont devenues trop rares.

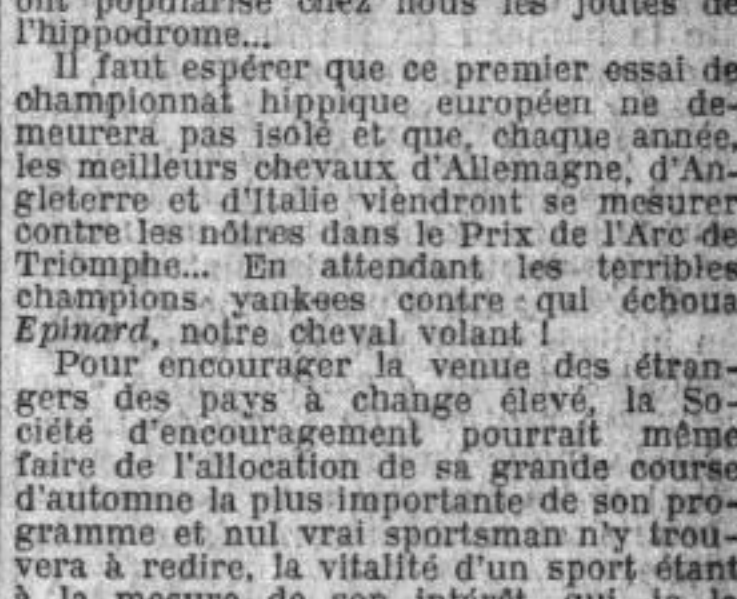
Ce sont pourtant ces rencontres internationales qui ont lancé les courses de chevaux en France et qui ont fait de notre turf ce qu'il est, c'est-à-dire la deuxième d'Europe. Ce sont les luttes homériques de nos chevaux contre les cavaliers belges, allemands, anglais, américains, japonais, qui ont fait de nos courses de chevaux une des plus populaires de nos spectacles.

Il faut espérer que ce premier essai de championnat hippique européen ne demeurera pas isolé et que, chaque année, les meilleurs chevaux d'Allemagne, d'Angleterre et d'Italie viendront se mesurer contre les nôtres dans le Prix de l'Arc de Triomphe... En attendant les terribles champions yankees contre qui échoua Epinard, notre cheval volant!

Pour encourager la venue des étrangers des pays à change élevé, la Société d'encouragement pourrait même faire de l'allocation de sa grande course d'automne la plus importante de son programme et nul vrai sportsman n'y trouvera à redire, la vitalité d'un sport étant à la mesure de son intérêt, qui, le répète, réside dans son internationalité.

Malheureusement, le défilé de la manitoba à di, hier, retient chez eux bien des habitués de Longchamp. Car, en ce jour d'épreuve sensationnelle, nous n'avons pas constaté l'influence des précédentes réunions dominicales. Les absents ont eu deux fois tort, car le soleil s'est mis de la partie un peu après midi, si bien que la journée a été très agréable.

Le moulin du Petit Trianon qui a été endommagé par la chute d'un arbre



La cérémonie devant le Reichstag (transmis par notre service de télégraphie de Berlin)

LA MORT TRAGIQUE DU FAUX MARQUIS DE CHAMPAUBERT

On va effectuer des fouilles dans le bois de Verneuil pour y trouver, espère-t-on, de nouvelles précisions sur l'affaire, car Passal y aurait enterré, avant lui, le scénario de ses mémoires

L'affaire de Champanbert réservait-elle encore des surprises? On ne peut répondre non. La police, en effet, en est réduite à une seule déposition intéressante: celle d'un repris de justice, Henri Boullogne.

Boullogne a, très vraisemblablement, dit la vérité. A-t-il dit toute la vérité? C'est autre chose. Et c'est pourquoi on envisage des fouilles dans le bois de Verneuil, où Passal aurait enterré, avant lui, le double des manifestes des « Chevaliers de Thémis », tous les articles de presse parus sur le marquis du Priéur de Dinard, truqué par lui et, peut-être, des précisions sur le rôle joué par ses amis dans le fantastique scénario.

Passal, on le voit par cette précaution, était un garçon parfois prudent. Rien d'étonnant à ce que, pour des règlements de comptes ultérieurs, il ait pris ses précautions. C'est ce qu'on espère. Boullogne, qui a assisté à l'enfouissement des papiers, servira de guide.

En attendant le résultat de ces nouvelles recherches, voyons ce qui s'est passé hier.

Ainsi que nous l'avions annoncé,

L'affaire de Champanbert réservait-elle encore des surprises? On ne peut répondre non. La police, en effet, en est réduite à une seule déposition intéressante: celle d'un repris de justice, Henri Boullogne.

Boullogne a, très vraisemblablement, dit la vérité. A-t-il dit toute la vérité? C'est autre chose. Et c'est pourquoi on envisage des fouilles dans le bois de Verneuil, où Passal aurait enterré, avant lui, le double des manifestes des « Chevaliers de Thémis », tous les articles de presse parus sur le marquis du Priéur de Dinard, truqué par lui et, peut-être, des précisions sur le rôle joué par ses amis dans le fantastique scénario.

Passal, on le voit par cette précaution, était un garçon parfois prudent. Rien d'étonnant à ce que, pour des règlements de comptes ultérieurs, il ait pris ses précautions. C'est ce qu'on espère. Boullogne, qui a assisté à l'enfouissement des papiers, servira de guide.

En attendant le résultat de ces nouvelles recherches, voyons ce qui s'est passé hier.

Ainsi que nous l'avions annoncé,

L'affaire de Champanbert réservait-elle encore des surprises? On ne peut répondre non. La police, en effet, en est réduite à une seule déposition intéressante: celle d'un repris de justice, Henri Boullogne.

Boullogne a, très vraisemblablement, dit la vérité. A-t-il dit toute la vérité? C'est autre chose. Et c'est pourquoi on envisage des fouilles dans le bois de Verneuil, où Passal aurait enterré, avant lui, le double des manifestes des « Chevaliers de Thémis », tous les articles de presse parus sur le marquis du Priéur de Dinard, truqué par lui et, peut-être, des précisions sur le rôle joué par ses amis dans le fantastique scénario.

Mme Bachelet, a été entendue hier matin à la sûreté générale.

Devant les policiers, la femme de l'épicière de Saint-Aubin n'a pas poursuivi le récit de la fable selon laquelle le faux marquis de Champanet aurait été assassiné par un rival jaloux.

Cela ne « tenait » pas plus que les horribles supplices des « Chevaliers de Thémis ».

Le témoin a commencé par confirmer la déposition de son mari, en ajoutant que, depuis le lundi 30 septembre, elle « était au courant ».

Ce jour-là, en effet, M. Bachelet avait informé que Passal avait l'intention de se faire entendre vivants.

Esprons, pour Mme Passal mère, que cette dernière était aussi au courant ; ainsi les tortures subissant infligées à son fils ne purent l'émouvoir. La dernière, hélas ! était imprévue...

M. Durot complète sa déposition

Après Mme Bachelet, les enquêteurs ont entendu M. Pierre Durot qui a complété sa déposition de la veille.

Le marchand forain d'Elbeuf a indiqué que, très ému lors de son premier interrogatoire, il avait omis de signaler qu'il avait accompagné à Paris son ami Passal quand le 1er septembre celui-ci était venu chercher à la gare du Nord Henri Boulogne, appelé par lui pour la préparation de la mystification. Le jour même, les trois hommes s'étaient rendus à Saint-Germain où ils avaient logé près de la caserne de dragons et où ils avaient passé les trois jours qu'avaient nécessités les démarches pour la location de la villa de Villennes.

Le 3 octobre, M. Durot, comme M. Bachelet, reçut la lettre signée d'Orgeval qui, on s'en souvient, lui signifiait d'aller délivrer le marquis enlevé vivant à Verneuil. Mais, souffrant d'une jambe, il n'avait pu faire le déplacement et laissa partir seul M. Bachelet.

Celui-ci, après une vaine démarche au Marais, prit un taxi et se rendit à Maisons-Alfort chez M. Guyvallet. Il était minuit quand il y arriva.

M. Guyvallet, mis au courant de la lettre de d'Orgeval, accepta aussitôt de se rendre à Verneuil où, comme on sait, au passage, les deux hommes prévinrent la gendarmerie d'Équeville.

Le sort d'Henri Boulogne

Henri Boulogne n'a pas encore été transféré à Versailles. Il sera vraisemblablement mis aujourd'hui ou demain à la disposition de M. Roussel, le juge d'instruction chargé de cette affaire.

Si la mort de Passal avait précédé la mise en bière, Boulogne aurait pu être inculpé de recel de cadavre ; mais il semble bien, à la suite de ses révélations, que c'est l'article 320 du code pénal qui doit lui être appliqué. Il serait alors inculpé d'homicide par imprudence et passible d'une peine correctionnelle de trois mois à deux ans de prison et d'une amende de 50 à 600 francs.

Il se pourrait, d'autre part, que M. Roussel retienne contre certains témoins l'inculpation d'outrage à la magistrature, ceux-ci ayant tout d'abord dissimulé la vérité au cours des interrogatoires qu'ils ont subi.

...Et son passé

Henri Boulogne — qui a de ces rencontres de noms — est né à Boulogne-sur-Mer le 29 juin 1902. Son père, un modeste ouvrier, est employé depuis longtemps chez un marchand de charbon de la ville et habite le hameau de Marlborough, sur la commune voisine de Wimille.

Henri Boulogne, qui fut vaguement docker, est bien connu de la police boulognoise ; vols, batailles et cambriolages lui valurent un nombre respectable de condamnations. En 1926, à la suite d'une peine de prison infligée pour vol avec effraction, Boulogne devint « pensionnaire » de la prison centrale de Loos-les-Lille. C'est là, nous l'avons dit, qu'il connut et se lia d'amitié avec le pseudo-marquis alors incarcéré dans cette prison.

Assassin de sa grand-mère

et interné à l'asile de Dury

Gaston Froissart s'était évadé

On le retrouve à Sidi-bel-Abbès — et il est actuellement en route pour la prison d'Amiens

Amiens, 6 octobre (dép. Petit Parisien). Le 13 mars 1926, à Voyennes, Gaston Froissart, assassinat sa grand-mère, Mme Lévêque, à coups de hache, pour le dévaliser, puis il tua le feu à la maison pour dissimuler son crime.

Arrêté, au cours de l'instruction Froissart fut déclaré irresponsable et interné à l'asile de Dury. La visite d'un magistrat du parquet lui ayant donné quelque inquiétude, Froissart s'évada de l'asile et longuement on le rechercha en vain.

Par des lettres adressées à sa sœur, qui habite près de Nesles, les gendarmes de cette localité furent mis sur la piste de l'évadé et l'on prit ainsi que Froissart s'était échappé à la légion étrangère et qu'il était caporal au 1er étranger à Sidi-Bel-Abbès.

Le parquet général vint de le faire arrêter. Froissart, qui s'était engagé à Beaulieu sous le nom de René Bernero, était en route pour la prison d'Amiens.

4 — Feuilleton du Petit Parisien, 7-10-29

ROLANDE

GRAND ROMAN

INÉDIT PAR

GASTON-CH. RICHARD

PROLOGUE

L'HOTEL INATTENDU

II (suite)

Les châtellains de Brévinacq

C'est pour nous changer de trop de luxe ! C'est pour nous refaire une âme neuve ! Et c'est, moi, parce que je suis las de mes complaisances à 1.500 francs la pièce, que je porte un pantalon de cheviotte bleue, orné, au séant, d'une magnifique lune noire, en drap de redingote, solidement posée par les mains expertes de notre première femme de chambre... Martine !

Il avait dit cela si drôlement, en prenant l'accent du terroir, que cette fois Sabine et Xavier éclatèrent de rire. — Jean-Marc rit aussi. Il belles dents sautes et blanches. Puis, il embrassa ses sœurs et s'en fut en gambadant.

Peu après, les jeunes filles le virent traverser la cour d'honneur du château. Il portait un mauvais chapeau de paille et avait chaussé des espadrilles. Son vieux Lefebvre, à la broche pendait à son épaule et sur ses talons trottaient des talons, qui le suivaient comme son ombre.

— Quel bon petit ! dit affectueusement Sabine.

— Oui ! répondit Xavier. C'est un bon petit. Trop bon, peut-être.

— Trop bon ? Peut-on être trop bon ? dit Sabine.

— Oui. Exemple : maman. Très bonne. Trop bonne. C'est-à-dire faible. Si elle avait en plus de défense, nous n'en serions pas nous sommes !

— Oui, qui je me tais ! Va, chérie ! Rejoins maman ! Moi, je vais aller me passer un peu d'eau fraîche sur le visage. J'ai les yeux et les joues en feu. Va ! Je redescendrai dans dix minutes !

— A tout à l'heure ! dit Sabine avec son beau sourire.

Xavier la regarda partir. Silencieux et pensif, elle remonta vers sa chambre, baigna d'eau fraîche son visage, ses yeux, laissa son émoi, sa révolte se calmer, puis, elle se pencha sur son miroir, un léger nuage de poudre aidant à dissimuler l'incarnat un peu vif encore de ses joues, elle considéra, à travers les vitres verdâtres de sa fenêtre à meneaux de pierre, la perspective du parc, les allées, les bosquets, la pierre rougeâtre, surmontée de sa tonnelle de guet à l'entrée de la cour ; le Gabas, qui se tordait comme une grande couleuvre d'eau sous le soleil ; le long horizon des hautes causses, toutes palpitantes d'air chaud.

Et elle murmura, en joignant ses mains mûres avec force :

— Dieu vivant ! nous laisserons mourir ici !

Une semaine s'était écoulée depuis la mort de Jacques de Molans. Et Jacques de Molans était venu

M. Painlevé a présidé hier le banquet des sous-officiers

Il a manifesté sa sollicitude pour leurs desiderata

Le banquet annuel de la Fédération nationale des sous-officiers des armées de terre, de l'air et de la mer, et des colonies a eu lieu hier, à midi, au Cercle militaire, sous la présidence de M. Painlevé, ministre de la Guerre. Aux côtés du ministre et de Mme et M. Arthur Agnès, président de la Fédération, assistaient à l'hôte d'honneur, le général Gaudin, chef militaire de Belgique et une délégation de sous-officiers belges, ainsi que les représentants des ministères de la Marine, de l'Air, des Pensions et du gouverneur de Paris. Pendant le repas, la musique du 46^e régiment d'infanterie se fit entendre.

Au dessert, M. Blage a exposé au ministre de la Guerre les vœux émis au cours du banquet de la veille. Puis M. Piquenot, président de l'association des sous-officiers de Belgique, adressa le salut de ses camarades à leurs collègues de France.

M. Painlevé, prenant ensuite la parole, a évoqué éloquentement les souvenirs du champ de bataille et les liens qui unissent les sous-officiers de France à ceux de Belgique. Puis il a dit l'intérêt qu'il portait aux sous-officiers. Faisant allusion à l'armée nouvelle qui va être constituée par le contingent des jeunes soldats du service d'un an, il a déclaré que les sous-officiers ont le devoir d'activité pour instruire rapidement ces jeunes hommes.

Le ministre, étudiant un à un les vœux qui lui avaient été soumis concernant les écoles de perfectionnement, les écoles de circulation sur les chemins de fer et la construction de maisons particulières pour les sous-officiers qui vont récupérer les garnisons françaises du fait de l'évacuation de la Rhénanie, a fait connaître qu'il s'efforcera de donner satisfaction aux desiderata des cadres de l'armée.

— Nous avons étudié avec M. Loucheur, a-t-il dit en terminant M. Painlevé, ce problème de construction de maisons. C'est un avantage que le pays vous doit, et cet avantage vous l'aurez. Le ministre de la Guerre, vivement applaudi, a remis ensuite les distinctions suivantes :

Médaille d'argent de la mutualité : M. Delouvet, médaille de bronze : Mme Henriette Gallet, M. Albert Simonnet, Léon Prizet, Edouard Pinard, Jules Garnier et Jalliet ; médailles de bronze de la Prévoyance sociale : M. Marcou, Lachassagne, Besi, Thomas, Barbi, Faure et Robert.

La 26^e division américaine est arrivée hier à Paris

Elle vient en France pour assister, jeudi, à la consécration de la nouvelle église de Belleau édifiée grâce aux dons des vétérans américains

Cent cinquante vétérans de la 26^e division américaine qui viennent assister à la consécration de la nouvelle église de Belleau sont arrivés hier, à 11 h. 30, à Paris, venant du Havre, où ils avaient débarqué dans la matinée. Ils ont été reçus à la gare des Invalides par le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, qu'entouraient le général Haris, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis ; la vicomtesse Benoist d'Azy ; M. Mac Azy, directeur de la légation américaine ; le R. P. Boucher, aumônier, etc. Après avoir serré la main du général C. R. Edwards, ancien commandant de l'école de division, et des généraux Clarence et Cole, qui accompagnent la délégation, le général Gouraud souhaita la bienvenue aux hommes de la 26^e division, reconnaissant le conseil de France à Boston, M. Flamand, qui se dissimulait parmi les anciens combattants, le gouverneur militaire de Paris lui donna un fraternel accueil. Quelques instants après, et pendant que les vétérans prenaient place dans les deux défilés dans leur conduite dans leurs hôtels respectifs, le général Gouraud emmena le général Edwards dans sa voiture en son hôtel du boulevard des Invalides, où il l'avait invité à déjeuner.

La 26^e division est la première division américaine qui débarqua en France, au cours de la guerre. Après avoir achevé son instruction sur le front du Chemin-de-Dames, la « Yankee division » fut ralliée à l'armée américaine et s'opéra de haute lutte du village et du bois de Belleau. Lors de l'offensive américaine de Saint-Mihiel, la « Y. D. » fut de nouveau l'honneur et se signala notamment au combat d'Hatchinchoy. On la vit encore en Argonne, où elle participa à la grande offensive de Meuse. L'armistice la trouva au delà des Jumeles d'Ormes.

Après la guerre, l'Association des anciens combattants de la division décida d'élever en France un monument en mémoire de ses morts. Le choix du comité se porta sur la reconstruction de l'église de Belleau.

La première pierre de l'église, due à l'architecte d'Edouard-Charpentier, a été posée le 23 décembre 1928. Jeudi prochain, à 11 heures du matin, Mgr Menetrier, évêque de Soissons, la consacra en présence de la délégation de vétérans et des généraux C. R. Edwards et S. M. Sherburne, ancien commandant de l'armée de la division et président du comité de reconstruction.

Demain matin, à 10 heures, les vétérans américains se rendront à la tombe du soldat inconnu.

Mardi, ils assisteront à un grand dîner suivi de bal, à l'Union internationale.

Une alerte au Grand Palais

Un incendie rapidement éteint s'est déclaré hier soir dans un stand

Le feu s'est déclaré hier à 22 h. 50, au Grand Palais, dans le stand n° 8 d'une société de fournitures pour automobiles, installée dans la galerie du premier étage, côté de la rue Jean-Joachim.

Les pompiers du poste du Grand Palais, aussitôt alertés, se sont rendus rapidement maîtres des flammes. Les dégâts sont peu importants.

LES DRAMES DE LA RACE JUIVE

Des ghettos d'Europe à la Terre promise

— SUITE DE LA PREMIERE PAGE —

« Mais, cher monsieur, je suis un vieux juif. J'ai été l'hébreu. Un de mes frères, là-bas, porte encore le caftan et les bottes. Je sens en moi tous les débris de ma race. Il ne serait pas plus digne de ma part de renier Israël que d'être ingrat envers l'Angleterre. »

Murgraft le vieux, levant la main, me montra, contre son mur, le portrait de Théodore Herzl :

— Vous êtes sioniste ?

— Je suis pour tout ce qui pourra soulager la détresse que j'ai connue dans mon enfance. Quand on a pu remonter de la fosse, il ne faut pas couper les cordes qui en sauveront d'autres.

— En est-il parti beaucoup de Whitechapel pour la Palestine ?

— Deux ou trois familles... Mais elles sont revenues.

Il existe, dans l'ordre intellectuel, deux espèces de sionistes : les purs et les moins purs.

Les purs sont les apôtres qui, emportés par l'idée, ont brûlé leurs vaisseaux. Ils en ont pris immédiatement d'autres qui les ont menés en Palestine.

Les moins purs sont du genre Murgraft. Ce sont des personnes de plus de raison que d'enthousiasme.

Ils aideront ceux qui veulent franchir la Méditerranée. Eux resteront sur le rivage.

Ainsi les candidats à la traversée de l'Atlantique trouvent parfois des commanditaires...

Les purs sont partis de Russie, de Pologne, de Roumanie.

On a pu en compter quelques-uns venant de Belgique, de Hollande, d'Angleterre.

Il n'y a pas eu de « purs » en France.

— Alors, dis-je à mon juif, le cœur d'Israël ne bat plus à Whitechapel ?

— Comment ?

— Deux ou trois familles seulement...

— Ah ! le cœur d'Israël ne bat plus à Whitechapel ?

Murgraft décrocha son chapeau, se coiffa, donna des ordres à ses employés :

— C'est moi qui vais vous conduire, dit-il. Et l'on sortit.

On se retrouva dans Commercial Road et puis je ne sais plus où. La nuit était venue. Nous passions entre deux haies de noms juifs. Plus nous allions, plus il y en avait. Ils défilaient devant mes yeux avec la rapidité de ces images qui dansaient sous le pinceau au temps des cinémas de poché. La course s'acheva Redmans street.

Il était près de six heures du soir. Elle eut été économiquement éclairée. Des enfants, par centaines, y arrivaient par les deux bouts. Les enfants, ici, allaient donc à l'école à l'heure où, partout, les autres la quittaient ? Nous marchions au milieu d'un grouillement de mères. Ils sautaient, ils couraient et disparaissaient tous dans un même gouffre. C'étaient les petits juifs qui, sortant de l'école anglaise, se hâtaient vers la Talmud-Thora (1).

— Israël ! fit le vieux bijoutier avec orgueil.

Ainsi ayant passé la journée à apprendre ce que les petits Anglais apprennent, ils se précipitaient, chaque soir, dans ce couloir, afin de bien se mettre dans la tête qu'ils étaient de petits juifs.

L'aspect de l'établissement me saisit. Des rabbins en calotte et à barbe, les pans de caftan volant, circulaient au milieu de cette marée, elle, en casquette de jockey. Dès le seuil on foulait la terre sainte. Alors, au diable les manières anglaises, plus des têtes découvertes. Bonsoir George V et vive Dieu, roi d'Israël !

Ils étaient six cents dans l'immeuble. Des garçons, bien entendants, les filles du peuple élu n'ayant aucun droit aux connaissances.

Les classes commençaient. Dans le fond de chaque pièce, derrière le pupitre du maître, l'armoire à Thora.

La Thora est la loi des juifs. Cette loi est faite des cinq livres de Moïse. Elle raconte ce qui s'est fait tout à l'heure, et ce qui se fera.

(1) Ecole d'études primaires.

M. Georges Bonnetours à Béthune

Béthune, 6 octobre (dép. Petit Parisien).

M. Georges Bonnetours, ministre du Commerce, a inauguré ce matin les nouveaux locaux de la chambre de commerce.

Après la cérémonie, le ministre a assisté à un banquet. Il a prononcé un discours, dans lequel il a fait un vibrant éloge de la chambre de commerce de Béthune et lui a apporté le salut du gouvernement.

— Oh ! la chambre de commerce, mes beaux enfants, que vous m'avez fait de la part quelle a prise dans le relèvement industriel et commercial dans cette région dévastée par la guerre.

cent millions de francs. J'ai cent « rancos »

cent millions de francs. J'ai cent « rancos », vingt haciendas, une ganaderia de taureaux, quinze mille têtes de bétail à cornes, quarante mille moutons, et mes soixante « mayorales » contrôlent le travail de plus de deux mille peones. J'ai créé des usines où l'on fabrique du corned-beef, des câbles tannés, on l'empile les laines. Et je suis seul, car j'ai pris par le travail et la fièvre de l'or, je n'ai pas eu le temps de penser à l'amour. Mais — il y a de cela deux ans — je me suis aperçu tout à coup que je vieillissais et le maquis dit que j'étais un main plieuse ne me ferait pas les paupières, que ma vie ne se prolongerait pas au delà des jours qui m'étaient dévolus puisque pas un être de mon sang et de ma race ne continuerait mon œuvre.

— Oh ! la chambre de commerce, mes beaux enfants, que vous m'avez fait de la part quelle a prise dans le relèvement industriel et commercial dans cette région dévastée par la guerre.

— Je le confesse, Sabine, reprit Jacques de Molans. C'était une méchante pensée. Mais votre patience, votre affection, votre dévouement, et surtout, mes beaux enfants, que vous m'avez fait de la part quelle a prise dans le relèvement industriel et commercial dans cette région dévastée par la guerre.

— Ah ça ! que veux-tu dire ? fit Hubert de Brévinacq, complètement éberlué en fixant son ami avec des yeux inquiets.

Jacques de Molans se mit à rire.

— Je ne suis pas fou ! dit-il. Tranquillise-toi là-dessus, Hubert. Je t'en fournis les preuves palpables avant quelques minutes. Je veux dire simplement que j'ai réalisé en quelques années une fortune considérable et que je suis à l'heure actuelle l'un des citoyens les plus riches de la République Argentine. Je possède là-bas des domaines d'un seul tenant, dont un seul est dépeuplé comme une ancienne province française.

— Oh ! mon oncle ! déjà ? dit Jean-Marc.

Laisse-moi parler, mon petit homme ! fit affectueusement Jacques de Molans. Et vous, ma chère Sybille, et

PROPOS DU SALON DE L'AUTOMOBILE

La chronique quotidienne de Peugeot

Nous parlions hier de la « 201^e » dernière née de la gamme Peugeot.

Elle méritait les honneurs de la première place, mais aujourd'hui c'est le tour de la 5 CV., toujours et plus que jamais fidèle au poste.

« J'y suis, j'y reste », affirme-t-elle avec autorité. Elle n'a pas tort, car près de 200.000 autres 5 CV. Peugeot répètent en écho la même déclaration.

Si un coup de baguette

magique mettait soudain en circulation toutes les 5 CV. Peugeot sur les routes de France, il y en aurait une tous les 4 kilomètres. Statistique éloquent.

Chaque jour la caravane devient plus dense et plus grand devient le nombre des heureux qui peuvent s'offrir la populaire petite voiture, payable 500 francs par mois, avec un versement comptant insignifiant à la livraison.

Ceux qui consacrent un budget modeste à leur auto trouvent dans la 5 CV. la seule conduite intérieure 4 places vraiment confortable, présentée sur un châssis aussi économique.

Chaque fois que vous achetez

une auto, vous versez au fisc une contribution (pauvres 12 0/0 que tout le monde condamne) qui est d'autant moins importante que la voiture est moins chère.

La 5 CV. intéresse aussi ceux qui possèdent une voiture plus importante, agréable pour les randonnées en famille, mais un peu coûteuse à la ville.

Avec une 5 CV., on peut se dispenser d'une grosse voiture, mais si l'on possède une grosse voiture, la 5 CV. est aussi nécessaire que la vedette pour le paquebot.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

Le flamme du Souvenir sera rallumée par les 30^e et 60^e B. C. P., l'Union des chasseurs cyclistes et les Diablos bleus du pays de Caux.

Fête nationale du blé : 10 h., réception des jurés au ministère de l'Agriculture ; 12 h., déjeuner au Claridge ; 16 h., distribution des prix, 16 rue Claude-Bernard.

Expositions : Salon de l'automobile, Grand Palais ; Art photographique, 21, rue de Clugny ; T. S. F., 106, rue de l'Université.

Cours d'admission au Conservatoire : 16 h., instruments à vent (bois).

Réunion : Fédération des locataires indépendants, 20 h. 30, 2 rue de Rouilly.

Cours et conférences : M. Léon Gosset : « Histoire du Louvre », 10 h. 30, Musée du Louvre ; Reprise des cours de l'Union française de la jeunesse, 127, boulevard Saint-Germain ; Mlle Suzanne Leroche : « Le costume égyptien », 14 h. 30, Musée du Louvre ; Art et Science, 17 h., cours à Saint-Cloud, à 14 heures.

T. S. F. : Concert au poste du Petit Parisien ; Soirée littéraire et musicale (Bruxelles).

Lecture en français (Londres). Voir au Courrier des amateurs.

Le Président de la République a reçu

M. de Fleuriau, ambassadeur de France à Londres.

La six cylindres Hotchkiss qui a battu les records à Montlhéry est exposée avec des modèles de série et des carrosseries de luxe chez MM. de Corvala et Cie, 6, rue Roger-Bacon, Paris (XVII^e).

La vie séduisante, le surmenage, engendrent l'acidité urique, cause de tant de misère de l'âge mûr. Vitell Grand

REMERCIEMENTS

Mme Paul Solving, Mme Vital-Cornu, M. Pierre Delacour, dans l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de leur grand deuil, prient tous leurs amis et le personnel de Paris et des usines des sociétés Hotchkiss et Chénery de trouver ici l'expression la plus profonde de leur gratitude émue.

UN PLI POSTAL DISPARAIT

Il contenait 90.000 francs de valeurs Bouteilles-Mer, 6 oct. (d. Petit Parisien).

Dans la soirée d'hier, arrivant en gare d'Audruicq, l'entrepreneur chargé du courrier postal constata la disparition d'un sac. Une première enquête permit d'établir que ce sac contenait un pli chargé renfermant des valeurs formant un total d'environ 90.000 francs.

La deuxième brigade mobile fut avisée dans le courant de la nuit, et ce matin arrivaient à Audruicq plusieurs policiers en même temps qu'un inspecteur de l'administration des P. T. T.

APRÈS LES VACANCES

Pour conserver les forces dont vous avez fait provision pendant les vacances, veillez à votre alimentation : prenez chaque matin une tasse de cacao, le plus sain et le plus nutritif des aliments.

En raison du délai assez long que mettent

les chèques postaux à nous parvenir, nous prions instantanément nos lecteurs dont l'abonnement expire le 15 OCTOBRE, de bien vouloir le renouveler dès maintenant, afin d'éviter tout retard dans l'envoi de leur journal.

Les 4 et 6 Cylindres

VOIR PAGE 3

La meilleure voiture du SALON possède les qualités de la 5 CV

Le Salon de l'Automobile que préside le baron Pétiet, ouvre pompieusement la saison de la grande production française.

Le banquet organisé à cette occasion par la Fédération nationale de l'automobile la consacre.

Cette année, M. Forgaot, ministre des Travaux publics, présidera ce banquet qui aura lieu le 11 octobre et auquel assisteront de nombreux parlementaires, les représentants des corps constitués et de la grande industrie française.

le kilomètre-route, le meilleur marché du monde

100 Voitures d'essai aux Champs-Élysées

ROSENGART

La Grande Marque des Petites Voitures

le miroir de la route

SON NUMERO SPECIAL DU SALON

idéalement blanches

chaudes légères, moelleuses

NOS COUVERTURES

laine

MANUFACTURE FRANÇAISE DE TAPIS ET COUVERTURES

SÉRIE

“AVALON”

sont présentées dans les Magasins de Nouveautés et Spécialités de Paris, de France et de l'Étranger.

PRIX NORMAL (FRANCE)

2m. 35 x 2m. 00 pour un lit de 100 x 110 270 fr.

2m. 45 x 2m. 20 pour un lit de 120 x 130 320 fr.

2m. 60 x 2m. 40 pour un lit de 140 x 150 370 fr.

Exigez cette MARQUE sur chaque Couverture, d'assurance d'une qualité irréprochable.

— Tu ne veux pas dire que cette fortune est à nous ? dit Hubert, tout pâle.

Jacques de Molans secoua la tête et dit :

— En entier, non, car j'en léguai un tiers à la République Argentine, un tiers à mes peones et mayorales. L'autre tiers vous appartient. Cela fera environ huit millions de pesos-or, soit, au cours du jour, vingt millions de francs.

Sur les sept millions dont ils hériteront chacun à leur majorité, vos enfants vous feront, à vous leurs parents, soixante-quinze mille livres de rentes. Toutes mes dispositions sont prises, bien prises, pour vos avances d'honneur, j'ai là, dans cette serviette, deux millions de francs. En outre, j'ai racheté votre hôtel, tout meuble, tel que vous l'avez laissé à Paris. Ce fut Xavier qui, la première, vola dans ses bras. Puis Sabine.

Jean-Marc, un peu blême et les traits tirés, ne cachait pas ses larmes.

— Mais, pourquoi pleurez-tu ? lui demanda Jacques.

Pourquoi partez-vous ? gémit le jeune homme. Je m'étais mis à vous aimer, moi !

La longue face jaune et boursnée de Jacques de Molans s'éclaira.

Moi aussi ! dit-il. Aussi ai-je une proposition à te faire. Veux-tu venir me rejoindre l'an prochain à Las Delicias ? Je te mettrai au courant de mes affaires et je ferai de toi un homme. Tu auras déjà une fortune. Tu en feras une autre, deux autres, trois autres, pour tes enfants, ou pour tes neveux. Et si tu veux, si tes parents y consentent, achète

Source, à jeun et aux repas, est le contre-poison de l'acidité urique.

Le Salon de l'Automobile que préside le baron Pétiet, ouvre pompieusement la saison de la grande production française.

Le banquet organisé à cette occasion par la Fédération nationale de l'automobile la consacre.

Cette année, M. Forgaot, ministre des Travaux publics, présidera ce banquet qui aura lieu le 11 octobre et auquel assisteront de nombreux parlementaires, les représentants des corps constitués et de la grande industrie française.

le kilomètre-route, le meilleur marché du monde

100 Voitures d'essai aux Champs-Élysées

ROSENGART

La Grande Marque des Petites Voitures

le kilomètre-route, le meilleur marché du monde

100 Voitures d'essai aux Champs-Élysées

APRÈS LES VACANCES

Pour conserver les forces dont vous avez fait provision pendant les vacances, veillez à votre alimentation : prenez chaque matin une tasse de cacao, le plus sain et le plus nutritif des aliments.

En raison du délai assez long que mettent les chèques postaux à nous parvenir, nous prions instantanément nos lecteurs dont l'abonnement expire le 15 OCTOBRE, de bien vouloir le renouveler dès maintenant, afin d'éviter tout retard dans l'envoi de leur journal.

Les 4 et 6 Cylindres

VOIR PAGE 3

le miroir de la route

SON NUMERO SPECIAL DU SALON

idéalement blanches

chaudes légères, moelleuses

NOS COUVERTURES

laine

MANUFACTURE FRANÇAISE DE TAPIS ET COUVERTURES

SÉRIE

“AVALON”

sont présentées dans les Magasins de Nouveautés et Spécialités de Paris, de France et de l'Étranger.

PRIX NORMAL (FRANCE)

2m. 35 x 2m. 00 pour un lit de 100 x 110 270 fr.

2m. 45 x 2m. 20 pour un lit de 120 x 130 320 fr.

2m. 60 x 2m. 40 pour un lit de 140 x 150 370 fr.

Exigez cette MARQUE sur chaque Couverture, d'assurance d'une qualité irréprochable.

— Tu ne veux pas dire que cette fortune est à nous ? dit Hubert, tout pâle.

Jacques de Molans secoua la tête et dit :

— En entier, non, car j'en léguai un tiers à la République Argentine, un tiers à mes peones et mayorales. L'autre tiers vous appartient. Cela fera environ huit millions de pesos-or, soit, au cours du jour, vingt millions de francs.

Sur les sept millions dont ils hériteront chacun à leur majorité, vos enfants vous feront, à vous leurs parents, soixante-quinze mille livres de rentes. Toutes mes dispositions sont prises, bien prises, pour vos avances d'honneur, j'ai là, dans cette serviette, deux millions de francs. En outre, j'ai racheté votre hôtel, tout meuble, tel que vous l'avez laissé à Paris. Ce fut Xavier qui, la première, vola dans ses bras. Puis Sabine.

Jean-Marc, un peu blême et les traits tirés, ne cachait pas ses larmes.

Les Grands Prix de France à l'autodrome de Linas-Montlhéry

de Linas-Monthéry

Les Grands Prix de France, réservés aux motocyclettes, cyclocares à voitures se sont disputés hier à l'autodrome de Linas-Monthéry, devant un public peu nombreux.

Organisée par le Moto-cyclo-Club de France et le Journal, c'est manifestation commença dès le matin, à 8 heures, pour se terminer dans la soirée.

Résultats :

Voitures et cyclocares 750 cmc. sans permis (100 km.) : 1. Dhôme (Baronnet-Morgan-Dunlop), 1 h. 15' 55" ; moyenne 76 km. 480.

Cyclocares 1.500 cmc. à compressions (100 km.) : 1. Doré (Bugatti), 56' 30" ;

moynes 108 km. 152.
Motos 175 cmc. (100 km.) : 1. Sournot
1 h. 19' 45". 2. Gaudouin 1 h. 19' 45".
82 km. 927. 2. Hommaire (Monet-Goyon),
1 h. 19' 46". 3. Froissard (Monet-Goyon),
1 h. 14' 20".

Motos 175 cmc. (100 km.) : 1. Gaussorgues
(Monet-Goyon) 1 h. 6' 40". moyenne
90 km. : 2. Coulon (Terrot), 1 h. 7' 33".
3. Andreino, à un tour (Clément-Gladator).
Cultures et cycles 1.100 mcs. *Gus-*
teaux 140 (100 km.). 1. L. 1 h. 19'.
mont-Morgan-Dunlop 1 h. 1' 29". moyenne
97 km. 834; 2. Lepicard (Donnet), 1 h. 2' 30".
3. Prunet (R. N. C.), 2 tours.

Motos 175 cmc. (100 km.) : 1. Richard
(Monet-Goyon)-Dunlop 56' 35". moyenne
105 km. 821; 2. Monneret (Sunbeam),
56' 56"; 3. Francisque (Sunbeam), 57' 4".

Motos 175 cmc. (100 km.) : 1. Richard
(Monet-Goyon), 1 h. 36". moyenne 90 kilo-
mètres 554; 2. Breslau (A. J. S.), 1 h. 21".

3. Erb (Industrie), 4 tours.

Au cours de cette épreuve, le motocycliste
Richard (Monet-Goyon) s'est enfoncé dans la
fauz une chute, se blessant assez sérieuse-

Classement général interclubs

1. Moto-Club de Marseille, 7 points ;
2. Moto-Club de Mulhouse, 12 points ;
3. Moto-Club de Montrouge, 14 points ;
4. *ex æquo*

BOXYE. — Au Central Sporting Club. — Résultats de la manifestation : 5 rds de 2 m. — Lejaquet et Loulou font match nul. — 8 rds de 2 m. — Lorenzonl (Paris) bat Colombani (Barin), arrêt de l'arbitre au 6^e round ; Corviola (Orléans) et Besozes (Paris) font match nul ; Chénit (Paris) bat Duvau (Barin), arrêt au 3^e round. — 10 rds de 2 m. — Baudoin (Paris) bat Gauhey (Paris) aux points ; Chotteau (Amzin) bat Schweitzer (Paris) aux points ; Benxue (Paris) et Loubette (Paris) font match nul. — 10 rds de 2 m. — Arrêt (Paris) et Grand (Amzin) font match nul.

né le classique Prix Jean Bouin



Voici quels furent les autres résultats de cette avant-dernière réunion de la saison estivale :

200 mètres international. — Première série : 1. Cummings (Am.), 22" 5/8; 2. Roussseau (Fr.); 3. Carbenberg (D.). — Deuxième série : 1. Koernig (All.), 22" 5/8; 2. Schloske (A.); 3. Van den Berg (Holl.). — Finale : 1. Cummings (Am.), 23" 2/5; 2. Koernig (All.); 3. Vandenberg (Holl.); 4. Rousseau (Fr.).

400 mètres international. — Hanlon (Angl.), 50" 4/5; 2. Lasserre (Fr.); 3. Tar-

rade (Fr.); 4. Montura (Fr.).
1.500 metres plat. — 1. Ladoumègue,
4' 1" 2/5; 2. Leduc; 3. Cléau; 4. Lesimple.



DE L'ANCIENNE
BAYE DE FÉCAMP

volonté qui semblait se retrouver intacte, il eut un geste qui exprimait nettement son désir de serrer dans ses bras sa femme et sa fille.

— Toutes deux, galvanisées par ce bonheur auquel elles n'osaient plus croire, tour à tour l'embrassèrent avec toute la tendresse dont elles étaient capables. Puis, le brave Marusquin prit la main que l'inspecteur dirigeait vers elle. — Vous saluez, donc, avec précaution. Enfin Jacques Perrière fit entendre quelques sons, encore intelligibles. Sa femme lui recommanda :

— Tu vas mieux... Tu vas guérir... Mais, je t'en supplie, ne te fatigues pas. Bientôt, tu seras guéri.

L'instant, repose-toi encore. En voulant aller trop vite, tu provoquerais une rechute.

Il se tut, docile et résigné. La bonne Mme Perrière ne venait-elle pas de lui parler le langage de la raison ? Et il se contenta de contempler celles qu'il aimait tant, et de leur sourire, et de sourire aussi à Marusquin, qui avait les yeux tout humides de larmes.

Après la fin de la journée, le docteur Rivière se vint voir à la maison de Perrière. Il fut aussi surpris qu'heureux de cette amélioration en laquelle il avait toujours cru, mais qu'il n'avait jamais espérée aussi rapide.

— Tu es mieux, Rivière, j'avais fait uniquement guidée par son affection et son bon sens, le médecin conseilla à son malade de ne se livrer à aucun effort.

— Tout va marcher très vite, maintenant, déclara-t-il. En pareil cas, c'est l'usage de la parole qui revient généralement le premier. Tu pourras, dans quelques jours, prononcer quelques mots... En attendant, encore une fois, je vous en prie, ne vous tourmentez pas l'esprit... Maintenant, le malade se repose. Dans trois semaines, tu pourras promener ton jardin... Et dans un mois, vous pourrez reprendre votre service...

(A suivre.)

M. DOUMERGUE A L'AUTO-SALON

1^{er} adm. jeune homme p. livraisons en tri et manutention, et petite main aigreur. Marchand, 106, r. Olivier-de-Serres, Paris.

On dem. 1^{er} fille, trav. facile. Violette, 105, r. de la Madeleine, 10, Paris.

Ouvrières cartonnières et 1^{re} filles p. apprend. carton, Joeger, 10, r. d'Angoulême.

Ouvrières et garçon magasin fr. conf. GENOMEL, 48, rue Petites-Ecuries.

Bon dessinateur, expériences, premier architecte ou géomètre pour levés de plans; sb. service militaire, âge maximum, 30 ans. Se présenter. M. Chaubert, 62, av. de l'Alma-109.

Garçon bureau main fort. Ets Wailach, 100, rue de Valenciennes, 100, Paris.

Compagnie générale automobiles postales, embauche conducteurs (perm. poids lourds).

SE PRESENTER IMMEDIATEMENT :

HOTEL DES POSTES, 61, RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, PARIS. Femmes 1^{re} filles et 1^{re} gens, 14 à 17 ans, dem. trav. facile, 40 fr. par jour, 34 fr. chez soi. Se prés. av. quittance de loyer. Marchand, 36, rue du Chemin-Vert (M^{re} Richard-Lenoir).

15 frs par jour, on demande garçons 13-16 ans, 40 fr. par jour, 34 fr. chez soi. Se prés. av. quittance de loyer. Marchand, 36, rue du Chemin-Vert (M^{re} Richard-Lenoir).

Ouvrières carton. p. boîte papier à lettre, 33, avenue de la République.

Ouvr. compètes p. envel. 33, av. République.

MANUTENTIONNAIRES Femmes, sans connaissances spéciales. Se présenter. Violette (159).

CONFISEUR Se présenter. Chocolat, 55, rue Violet (159). On demande jeunes garçons 13 à 14 ans, pour emploi de débiteur et pour parents 17 à 18 ans, 111, rue Réaumur.

On dem. bonne manutentionnaire pouvant remplir fonction seconde atelier. SUPER-FLEXIT, 3, rue du Parc, Bois-Colombes.

J. H., 35-30 ans, p. lavage nacons. Pl. stable, bien rétrib. MIDY, 4, rue du Colonel-Moll, Paris. Demande apprentis 13-14 ans pour papeterie. Robert, 40, rue de Valenciennes, 40, Paris.

Dem. fillettes 12-14 ans, pour couture, 11 fr. début. Jnas files 16 ans, p. apprendre métier facile, 14 fr. début. Femme travail facile. BERTHOLOFF, 9, rue de Tracy.

Garçon magasin pour ménage et courses. HIBERT, 10, rue de Valenciennes, 10, Paris.

On dem. ouvrières pour manutention facile. Chocolaterie, 125, rue de la Chapelle.

RECHERCHONS POUR TRAVAUX BUREAUX JEUNE HOMME DEBUTANT DISPONIBLE. M^{re} BRYET, Eclairage, 60, rue de Valenciennes, Paris, 151, rue Oberkampf.

J. F. pour cas. courrier et téléph. Début 600. MULVIDSON, 3, rue du Château-d'Eau.

Employées de bureau avec facilités calculs. Nouvelles Galeries, 4, rue Lormainville.

Châuffeur camionnette. BOULANGERIE, 92, rue Richelieu.

14 frs par jour. On demande jeunes filles 13-16 ans, cerilinet d'études. ARS ET PRESSE, 37, rue Beaurepaire.

D apprentis, garçon, 1^{re} fille, 13-16 début. N. C. Charcuterie, 5, rue Beaurepaire-19.

On demande manœuvres spécialisées. S'adresser : 5, rue des Entrepreneurs.

Ling. pens. garç., 12, r. Malrie, Antony. Employé de bureau chiffant et addition.

Ets H. T. P., 67, rue Rébeval-19.

Alimentaires forts, connaissant alimentation. Référé. exig. Gasser, 81, r. de Paris, Pantin.

J. fem. d. trav. nettoy. t. la j. même dim. 30 fr. s. nour. 40 fr. par jour. Gode, 10, rue de Valenciennes, 10, Paris.

On dem. garçons nuls p. chantiers et usine. Se prés., 2, rue Julienne-13^e.

Industrie

MONTEURS ELECTRICIENS sont demandés pour installations intérieures du branchements aux pièces, dans la Somme. Ecrire sous pli cacheté. M. Gode, 17 bis, rue Jules-Barni, à Amiens (Somme).

On dem. bon ouvrier termoins cuivre, capable au besoin diriger fabrication. S'ad. Esther, 106, rue de la Cour-des-Neues.

Tourneurs fabrication, trausers et régieurs de fraisage, jeunes fraiseurs et ouvrières fraiseuses, doubles équipes, électriciens, décolateurs, tourneurs, ajusteurs, tourneurs, contrôleurs en mécanique, perceurs, mouleurs forme, ébarbeurs bronze, magnésiens. Société ANATOLE ROMAN, de France, LA COURNEUVE, Paris, 39-72.

Apprentis et jnes gens 15 à 15 a., p. pet. méc. B. sal. Dupont, 72, rue d'Angoulême, Paris.

Ouvrières pour petits bouts, montages, styles et trav. fac. Unif, 160, quai Jemmapes, Paris.

On dem. peintres, place suite, même livr. Bon. sal. 100 fr. par semaine. S'ad. O. L.

LE MATERIEL TELEPHONEUX, 94, rue de Sevres, à Boulogne-sur-Seine, demande : dessinateurs d'outil. (out. presse), dessinateurs de machines à tisser, dessinateurs d'électricité, libérés de milices nationales et de la guerre, libérés de milices nationales et de la guerre. Ecrire en indiquant âge, référ. et prêt, au Service du Personnel, qui convoque.

On d. TRACEURS et FORGEONS en CHAUDRONNERIE, 10, rue de Valenciennes, 10, S'ad. LA LILLOISE, point de la Croix-Blanche, AULNAY-SOUS-BOIS (Seine-et-Oise).

Châuffeurs de chaudières, bobineurs et ajusteurs, anciens militaires, demandés par une entreprise métallurgique Normande. Monde-elle, près Caen. Ecrire en fournissant références et situation de famille.

Bobiniers électriques et ajusteurs, partie mécanique, 10, rue de Valenciennes, 10, Paris.

LANGRAND, 297, faubourg Saint-Martin.

On demande ouvr. franc. ou étrang., 16 à 35 ans, pour travail facile assuré toute l'année. Ecrire sous pli cacheté. M. Gode, 17 bis, rue Jules-Barni, à Amiens (Somme).

S. E. C. M., 171, bd du Havre-COLOMBES (Seine), dem. : BONS AJUSTEURS, AJUSTEURS, MONTEURS, VERIFICATEURS, AVIS-ALOU, CHAUDRONNIERS, VARIANTS, CALQUEUSES. Allocations faml. Desc. 4 Chem. Pte Maillois; 63, Pte Champertel-Form, 2^e Chem.

Sts Machines à Ecrire MAP, 271, bd Anatole, Saint-Denis, demande : pour son atelier Outilleurs, fraiseurs-rectifieurs.

AMICAR, 31, bd Anatole-Franco, à Saint-Denis, demande fraiseurs-outilleurs, tourneurs-outilleurs, électriciens d'entretien.

des milliers de votes...

**des
milliers
de cycliste**

**...
depu
un écl**

Depuis dim
l'heure d'hiv
ont compris
soir chez eux
comme tant d
Radios.

Vous aussi posez
pendant des ann
prêt à fonctionn

Il existe 5 modèl
85, 95 et 105 fr
850 francs. (T

Documentes-

Envoi gracie
agents Rad
ÉCLAIR



S...

**possèdent
un dimanche
éclairage Radios**

anche, où nous est revenue
ver, des milliers de cyclistes
la nécessité, pour rentrer le
t, d'un éclairage pratique et,
l'autres avant eux, ont choisi

un Radios sur votre bicyclette et
es vous aurez un éclairage toujours
er sans entretien ni aucun frais.

es Radios pour bicyclettes : à 65, 75,
anca. Pour motos, modèles de 280 à
ous les Radios sont garantis un an).

vous auprès de votre fournisseur.

ux sur demande de la liste des
llos.

PAGES ÉLECTRIQUES

augmentation de sa production pour l'année terminée le 30 septembre; cette production atteint, en effet, 11,595 tonnes de cuivre pur contre 11,305 précédemment.

Aux diamantifères, la De Beers s'est allouée, d'ici fin 1912, pour se redistribuer légèrement ensuite à 1,435 contre 1,434.

Glissement de la plupart des mines d'or.

Les valeurs de pétrole ont subi un recul d'insignifiant; la 1/162 royal dutch s'est échangée entre 4,409 et 4,500.

Ag groupe polono-galicien, on retrouvait 12 Crac Général des Pétroles à 1,005 et la Malopolska à 894.

Pour la Compagnie Industrielle du Pétrole on envisage une répartition de 35 francs.

Lourdure des produits chimiques. Kahlmann réactionne de 50 fr. Pour cette société, l'Assemblée du 2 octobre a approuvé une augmentation de 100 francs par action.

Compte de la Société des Pours à Coke de Selzette.

La Compagnie Belge pour les Industries Chimiques a décidé pour le dernier exercice un bénéfice net de 5,172,859 fr. contre 5,120,414 francs.

Réaction des caoutchoucs, plus spécialement de Padang, en baisse de 50 fr. sur l'impression laissée par l'augmentation des stocks à Londres.

Aux valeurs de presse, l'Agence Havas s'inscrit à 1,451.

La plupart des valeurs de sucre sont en baisse, la Say perdant plus de 100 fr., les sucroeries d'Egypte une cinquantaine.

Enfin la Kreuger et Toll s'inscrit à 4,400; la Suedoise des Allumettes à 2,580. On annonce que les actions à et B de cette société recevront un dividende intermédiaire de 5 couronnes.

MEMENTO DE L'ACTIONNAIRE

Les assemblées générales.

4 octobre, 15 heures. — Etablissement Hutchinson, à Paris, 2, rue Balzac.

8 octobre, 14 h. 30. — Compagnie de Siemens et de Lampes Electriques, à Paris 6, rue Caroline.

8 octobre, 10 h. 30. — Etablissement Jirossi Sack, à Paris, 8, rue d'Athènes.

9 octobre, 2 h. 30. — Mines de Bézuine à Paris, 37, rue de Lilla.

Titres : Dividendes, etc.

Béthunoise d'Eclairage et d'Energie. — Le dividende sera porté de 20 à 25 francs par action.

Compteurs de Voitures (Taximètres). — Le dividende serait maintenu à 37 fr. par action.

Compagnie Indochinoise de Transports. — Le dividende sera limité à la répartition d'un maximum de 6 francs par action.

Indo-Chinoise des Allumettes. — L'assemblée a voté un dividende de 22 francs par action de capital et de 15 francs par action de jouissance.

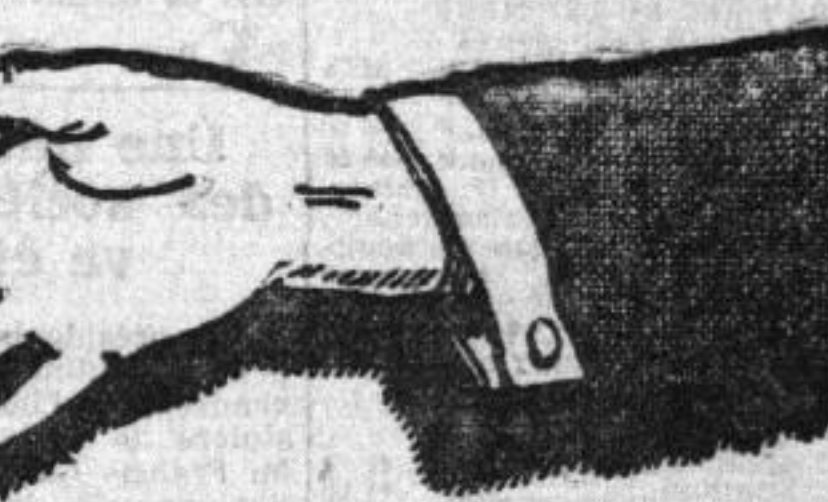
LA FORTUNE VOUS

C'est un lieu commun que de répéter que la santé est le plus précieux des biens. Il n'y a pas de fortune qui vaille ce bien-là. L'homme pauvre qui possède la santé est cent fois plus riche que le millionnaire obligé de ronger ses jours dans un sanatorium, car toutes les joies, toutes les ambitions lui sont permises. Il est donc bon de faire connaître ici la double règle qui permet de garder son corps, son cerveau, ses nerfs et ses muscles en parfait état.

- 1° A aucun moment, ne dépensez pas plus d'énergie que vous n'en emmagasinez ;
- 2° Si vous vous êtes laissé gagner par la fatigue et la démoralisation, enrayez-les

RADES ELECTRIQUES
RADIOS
CYCLES et MOTOS
Ateliers et bureaux : BELLEGARDE (Ain)
PARIS montage et vente
rue du Chateaud'Eau. 1107

GEO ARANDEL



tend les mains

tout de suite en prenant de la Quintonine. La Quintonine fournit à l'organisme pour sa défense un véritable arsenal thérapeutique. Elle répare l'usure causée par le surmenage, les excès de tout ordre, la maladie. Elle nourrit le sang, tonifie les nerfs et durcit les muscles. Une cure de Quintonine vous remet tout de suite d'aplomb ; elle supprime les migraines, les courbatures, les douleurs de la dos, les idées noires ; elle vous rend l'appétit, cette clé de la santé. Plusieurs centaines de milliers de personnes ont recours chaque jour à la Quintonine pour se fortifier et retrouver leur « cran ». Vous en obtiendrez quand vous voudrez le même bénéfice.



plupart des pharmaciens et parfumeurs s'efforcent d'en avoir en stock. On l'appelle CIRE ASEPTINE.

IMPORTANT. — Ne faites usage de la Cire Aseptine pour le teint que si vous désirez également blanchir votre peau. Prenez grand soin aussi de l'appliquer en même temps sur le visage et sur le cou; sans quoi la différence qui existerait entre les deux nuances de peau pourrait attirer l'attention. Elle ne fait pas pousser de duvets. Par notre spécialiste de beauté.

es vous-même
ément un litre d'excellent vin fortifiant
dans un litre de vin de table 1 flacon de

ntonine

ouvelle formule sous la forme d'un excellent liquide
se de Quinquina, de Kola, de Coca, de Quassia,
de Glycéro-Phosphate, à effet immédiat et durable,
rateur de force et puissant producteur d'énergie.

la vraie "Quintonine"

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES
à c. Montepère, prop. a. p. Belle dépend. Eau
direct. b. jard. ar. arb. fruit. 1.900 mq. Lb.
Px 10.000. LEBLANC, 4, bd Vendôme, Paris

Près place Daumesnil
GRAND TERRAIN A VENDRE
2.500 mq. 50 m. façade.
avec pons bâtiments
à usage de garage
Libre de location.

BERNARD LEVY FILS, 24, rue Courcelles

Près place Daumesnil
GRAND GARAGE A VENDRE
Hall central pour 200 voitures.
24 boxes particulières et
dépendances avec
Beau maçonin, façade sur rue.
Bâtim. excellent état. Installation moderne
Libre de location.

Superficie 3.000 mq. Facade 50 m.
BERNARD LEVY FILS, 24, rue de Courcelles

TRANSPORTS ET DEMENAGEMENTS
Paris-Provence par autos, à prix réduits.
Gilbert, 66, r. de Javel, Wagr. 35-77.

OCCASIONS
A vend. : pressoir et 1 broyeur pommes, b.
px. Sassenot, 20, av. Rehalis, à Coulommiers.

SPECIALITES FOUR FOISAINS
BAS ET CHAUSSETTES
demandez le catalogue illustré d'hiver grat.
CENTRALISATION DU BAS, 47, r. Cleri, Paris

CHIEFS, CHEVAUX, VOITURES
Poiniers, setters, braq., épag. bret. dres. t. g.
gar. Chénail, 184, av. Italie Exp. ts. pays

Dissolution de société. A vendre :
2 cars salons de Dion, 35 places.
2 cars salons Saureur cande 25-38 pl.
Lapériot et Cie, 45, bd Henri-IV, Paris.

RECHERCHES PRIVÉES

FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES

DIVERS

Charbons gros, près gare. Art. à augm. lais. c. net 45.000. Traite au 50.000. Pavillon 5 places. **PICARD, 45, bd Saint-Denis.**

**ALIMENTATION-CAFES-VINS
BUVETTES-RESTAURANTS**

LES GRANDES SALES SEBA

Demand. p. in cour. 5 ménag. ou d. seules p. 400 à 600. Inst. dep. vins, abs. ou sans alim. Paris et banl. sit. abs. stable. 7 0/0 s. recet. fix. suiv. garant. 5000 à 4.000 p. mois, éclair. et log., il faut disp. minimum 2000 fr. pour l'achat et ref. et transp. Ménag. Voir ens. **SEBA, 102, bd Sébastopol.**

VEULE DE CEDE

mon bon luy, épicerie fine (sans légumes) à belles boutiques d'angle, bx logem. 4 plac. rec. 650 fr. p. j. à 30 0/0. le ne demande que 55.000 fr. Voir mon c. n. **Mauxion, vins ap. et d. Fargis, Paris.**

AVEC 6.000 FRANCS

Epic-Vins à céder, dévcs de la femme :
lg. bail, loy. 1.800, logem. aff. bien placée.
Recettes factur. 500 francs par jour.
Occas. traité, d. suite.
LUC 39, rue Saint-Martin, 352.

Tabac céd. 165.000, art. B. S. Log. 6 à 35.000 p. m., seul dans pay. 800 habitants.
Rég. et lic. 100 francs.
GERATS Dépôts-Vins, logés, rapport 9 à 4.000 p. mois. Garant. exig. CAVES BORDELAISES, 95, bd Magenta.

SITUATIONS INTERESSEES

excellente maison. Vins en gros près Paris. E prendrait employé inter. av. 140.000, av. facil. reprend. mais. p. la suite. Gar. 1^{er} 100.000. 2^e 50.000. 3^e 25.000. 4^e 10.000. 5^e 5.000. 6^e 2.500. 7^e 1.250. 8^e 625. 9^e 312. 10^e 156. 11^e 78. 12^e 39. 13^e 19. 14^e 9. 15^e 4. 16^e 2. 17^e 1. 18^e 0. 19^e 0. 20^e 0. 21^e 0. 22^e 0. 23^e 0. 24^e 0. 25^e 0. 26^e 0. 27^e 0. 28^e 0. 29^e 0. 30^e 0. 31^e 0. 32^e 0. 33^e 0. 34^e 0. 35^e 0. 36^e 0. 37^e 0. 38^e 0. 39^e 0. 40^e 0. 41^e 0. 42^e 0. 43^e 0. 44^e 0. 45^e 0. 46^e 0. 47^e 0. 48^e 0. 49^e 0. 50^e 0. 51^e 0. 52^e 0. 53^e 0. 54^e 0. 55^e 0. 56^e 0. 57^e 0. 58^e 0. 59^e 0. 60^e 0. 61^e 0. 62^e 0. 63^e 0. 64^e 0. 65^e 0. 66^e 0. 67^e 0. 68^e 0. 69^e 0. 70^e 0. 71^e 0. 72^e 0. 73^e 0. 74^e 0. 75^e 0. 76^e 0. 77^e 0. 78^e 0. 79^e 0. 80^e 0. 81^e 0. 82^e 0. 83^e 0. 84^e 0. 85^e 0. 86^e 0. 87^e 0. 88^e 0. 89^e 0. 90^e 0. 91^e 0. 92^e 0. 93^e 0. 94^e 0. 95^e 0. 96^e 0. 97^e 0. 98^e 0. 99^e 0. 100^e 0. 101^e 0. 102^e 0. 103^e 0. 104^e 0. 105^e 0. 106^e 0. 107^e 0. 108^e 0. 109^e 0. 110^e 0. 111^e 0. 112^e 0. 113^e 0. 114^e 0. 115^e 0. 116^e 0. 117^e 0. 118^e 0. 119^e 0. 120^e 0. 121^e 0. 122^e 0. 123^e 0. 124^e 0. 125^e 0. 126^e 0. 127^e 0. 128^e 0. 129^e 0. 130^e 0. 131^e 0. 132^e 0. 133^e 0. 134^e 0. 135^e 0. 136^e 0. 137^e 0. 138^e 0. 139^e 0. 140^e 0. 141^e 0. 142^e 0. 143^e 0. 144^e 0. 145^e 0. 146^e 0. 147^e 0. 148^e 0. 149^e 0. 150^e 0. 151^e 0. 152^e 0. 153^e 0. 154^e 0. 155^e 0. 156^e 0. 157^e 0. 158^e 0. 159^e 0. 160^e 0. 161^e 0. 162^e 0. 163^e 0. 164^e 0. 165^e 0. 166^e 0. 167^e 0. 168^e 0. 169^e 0. 170^e 0. 171^e 0. 172^e 0. 173^e 0. 174^e 0. 175^e 0. 176^e 0. 177^e 0. 178^e 0. 179^e 0. 180^e 0. 181^e 0. 182^e 0. 183^e 0. 184^e 0. 185^e 0. 186^e 0. 187^e 0. 188^e 0. 189^e 0. 190^e 0. 191^e 0. 192^e 0. 193^e 0. 194^e 0. 195^e 0. 196^e 0. 197^e 0. 198^e 0. 199^e 0. 200^e 0. 201^e 0. 202^e 0. 203^e 0. 204^e 0. 205^e 0. 206^e 0. 207^e 0. 208^e 0. 209^e 0. 210^e 0. 211^e 0. 212^e 0. 213^e 0. 214^e 0. 215^e 0. 216^e 0. 217^e 0. 218^e 0. 219^e 0. 220^e 0. 221^e 0. 222^e 0. 223^e 0. 224^e 0. 225^e 0. 226^e 0. 227^e 0. 228^e 0. 229^e 0. 230^e 0. 231^e 0. 232^e 0. 233^e 0. 234^e 0. 235^e 0. 236^e 0. 237^e 0. 238^e 0. 239^e 0. 240^e 0. 241^e 0. 242^e 0. 243^e 0. 244^e 0. 245^e 0. 246^e 0. 247^e 0. 248^e 0. 249^e 0. 250^e 0. 251^e 0. 252^e 0. 253^e 0. 254^e 0. 255^e 0. 256^e 0. 257^e 0. 258^e 0. 259^e 0. 260^e 0. 261^e 0. 262^e 0. 263^e 0. 264^e 0. 265^e 0. 266^e 0. 267^e 0. 268^e

ER DU NORD
ANDRES. — Salon de
res. — Les 10, 17, et
France du billets d'ex-
de Paris-Nord à Lon-
goues avec facilité de
pement : 1^{er} Vin Bou-
des des places aller et
s et non compris les
adultes : 1^{re} classe,
72 fr. 2^e 3^e 2^e classe,
pour enfants de qua-
a Dunkerque-Tilbury :
et retour (sans varia-
le droit de timbre) :
70 fr. ; 2^e classe sur
e classe sur le bateau
anglais : 300 fr. 50 ;
et droit au transport
de bagages sur tout
enfant, le poids est
■
nseignements : horal-
billet, s'adresser à la
de Dunkerque, à Paris
BORDEAUX
s à Bordeaux — Le
marché 50 et le lundi
special à prix excep-
tionnel. La Compagnie du
train special à prix
réduits permettant de
journée du dimanche
du dimanche 30 et
l'occasion de la Foire
ville.
■
voyeurs de 3^e classe
nce des gares et sta-
les parcours indiqués
sur Eglisottes, Thiviers
Touvre à Virazeil par
Limoges à Saint-Mé-
dérigueux, Brive à
Ribérac, Périgueux

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseigne-
Enquête av. mariage. Survell. Recherch.
58 bis, Chaussée-d'Antin. Trinité 14-02.

GORON O. 零, anc. ch. sûreté Paris. Rens.
Rech. Surv., 8, r. Berli. El. 58-28

SOMMER Ex-insp. Enq. av. mar. Filat.
Mission sp. 40 fr. Palest. apr.
5, r. Etienne-Marcel. Ouv. 9 à 20. Louv. 71-87

CAPITAUX
Frères imm. Off., Fonct. NOEL, 4, bd St-Martin
ARGENT & FONCT. FONCT. rembourse. 42 m.
Compagnie non cotée.
O. M. 1. 91, boulevard Sébastopol.
Frères s. fids com. Herrebrecht, 4, pl. Républ.

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

LA MAISON DE GROS

Métro : Sentier

12, Rue de Cléry, 12, PARIS-2^e

Métro : Sentier

Mardi 8, Mercredi 9, Jeudi 10 et Jours suivants

LA GRANDE VENTE ANNUELLE

de Lainages, Soieries et Velours

Le choix de nos Soieries est incomparable.

Notre rayon de Velours comprend toutes les dernières nouveautés. Nos impressions pour robes habillées sont les dernières créations pour les façons que nécessite la mode, et pour vos manteaux d'hiver notre rayon de Lainages vous offre un assortiment absolument unique.

Nous sommes toujours à qualité égale 30% moins cher

VELOURS - SOIERIES

Belle DRAPERIE ANGLAISE pour manteaux ville ou voyage, très chaud. Largeur 140. Le mètre **34.50**

VELOURS laine ARMURÉ pure laine. Joli dessin. Coloris mode. Largeur 140. Le mètre **59.»**

VELOURS laine ARMURÉ pure laine. Dessins et coloris haute mode. Largeur 140. Le mètre **49.»**

DRAP AMAZONE pure laine. Belle qualité soyeuse pour beaux manteaux. Tous coloris nouveaux. Largeur 140. Le mètre **49.»**

LAINAGE FANTAISIE pure laine. Dessins et coloris. Haute mode pour manteaux ou tailleurs pratiques. Largeur 140. Le mètre **89.»**

VELOURS LAINE très belle qualité se fait en beige, gris et bleu. Largeur 140. Le mètre **89.»**

CHOIX DE LAINAGE Haute fantaisie pour manteaux pratiques. Dessins et coloris tout à fait mode. Largeur 140. Le mètre de **45.» à 69.»**

RATINE pure laine très belle qualité, se fait en noir, marine, rouge, amande, beige, bleu roy, grenat. Largeur 140. Le mètre **55.»**

POPELINE pure laine. Belle qualité. Choix incomparable de coloris mode. Largeur 140. Le mètre **24.50**

CRÈPE Chine laine, pure laine. Recommandé pour le flu et le plissé. Toute la gamme de teintes nouvelles. Larg. 140. Le mètre **29.50**

LAINAGE DIAGONALE pure laine pour robes très chaudes, teintes nouvelles. Largeur 140. Le mètre **39.»**

Beau LAINAGE ECOSSAIS belle qualité pour robes ou doublures chaudes. Largeur 90. Le mètre **12.50**

REPS RAYÉ double face, belle qualité pour tentures murales, portières, coloris variés. Largeur 130. Le mètre **9.90**

SATIN coton ameublement grand choix de coloris pour couvre-pieds, édredons. Largeur 130. Le mètre **8.90**

Jolies Impressions sur tissu souple pour ameublement. Largeur 80. Le mètre **3.50**

SOIERIE LINGERIE qualité brillante, tous les coloris mode. Largeur 90. Le mètre **7.90**

CRÈPE CHINE pure soie, noir et coloris mode. Largeur 100. Le mètre **16.»**

CRÈPE CHINE pure soie, tous coloris pour blouses, robes, doublures. Larg. 100. Le m. 45.» 39.» et **29.75**

TOILE LINGERIE pure soie naturelle, pour trousseaux, chemisiers. Largeur 80. Le mètre **29.50 19.50 et 14.75**

CRÈPE LINGERIE pure soie lavable, coloris riches pour trousseaux, chemisiers. Largeur 100. Le mètre **42.» 39.» 35.» et 29.50**

CRÈPE SATIN lavable brillant superbe, tous lingerie pour articles soignés. Largeur 100. Le mètre **49.»**

SATIN ÉTINCELANT très souple avec coloris dernière mode, pour fourreaux, doublures. Largeur 90. Le mètre **13.90**

DOUBLURE Brochée avec dessins art nouveau, pour jolis déshabillés, doublures etc. Tous les tons. Larg. 90. Le mètre **24.» et 14.90**

PAILLETTE Fourreur belle qualité pour manteaux, tailleurs fourrure. Largeur 90. Le mètre **19.50**

FAÇONNÉ SATIN très joli dessin mat et brillant spécial pour doublures manteaux, fourrure. Largeur 100. Le mètre **69.»**

TAFFETAS Pure Soie très belle qualité pour robes de style, robes fillettes. Largeur 90. Le m. 45.» et **29.50**

CRÈPE SATIN pure soie naturelle, Chine, coloris haute mode pour robes flous, ensembles etc. Largeur 90. Le mètre **65.» et 39.»**

MAROCAIN SOIE joli grain article lourd pour robes, manteaux dernière création noir et couleur. Largeur 100. Le mètre **49.»**

MOUSSELINE PURE SOIE très floue, tons pastels, spéciale pour robes cérémonie. Largeur 100. Le mètre **25.50**

CRÈPE GÉO grain superbe qualité extra pour robes très chic coloris mode. Larg. 100. Le m. **36.50**

VELOURS COTON belle qualité très souple pour coussin, nuances vives et noir. Largeur 70. Le mètre **18.»**

VELOURS ANGLAIS qualité lourde, croisé pour robes, tailleurs, etc. coloris nouveaux. Largeur 70. Le mètre **26.50**

VELOURS COUTURE véritable anglais souple, reflet soyeux pour jolis tailleurs, robes, jupes. Tous coloris mode. Largeur 90 et 70. Le mètre **54.» et 39.»**

VELOURS ANGLAIS qualité superbe pour manteaux, robes en forme, coloris de la saison. Largeurs 90 et 70. Le mètre **45.» et 32.50**

VELOURS ANGLAIS VÉRITABLE spéciale pour manteaux, tailleurs, se fait en noir seulement. Largeur 100. Le mètre **69.»**

VELOURS IMPRIMÉ sur belle qualité de croisé, haute nouveauté sur différents coloris. Largeur 70. Le mètre **39.» et 37.50**

RAGONDIS imitation fourrure, belle qualité pour garniture et manteau. Largeur 130. Le mètre **59.»**

Peluche BREITSCHWANZ très belle qualité pour manteau, tailleur. Largeur 130. Le mètre **79.»**

Haute NOUVEAUTÉ imitation parfaite ou Breitschwanz recommandée pour vêtements chics. Largeur 130. Le mètre **195.»**

AGNEAU RASÉ imitation fourrure, gris et beige pour manteaux, cols. Larg. 130. Le mètre, **105.»**

PELUCHE noire, très belle qualité pour manteaux. Largeur 125. Le mètre **109.»**

PELUCHE TAUPÉE simulant le travail parfait de la fourrure. Larg. 125. Le mètre **149.»**

VELOURS DE SOIE noir seulement, très souple pour robes et capes. Largeur 90. Le mètre **39.»**

VELOURS FRISSON poil soie naturelle très beau, tous coloris de la saison. Largeur 90. Le mètre **55.»**

VELOURS SOIE NOIR chiffon, qualité diverses pour robes, capes, ensembles. Largeur 90. Le mètre **75.» 69.» 55.» et 45.»**

VELOURS PANNÉ très souple et brillant incomparable noir, couleurs haute couture. Largeur 90. Le mètre **89.»**

VELOURS NOIR TOUT SOIE naturelle pour jolies robes floues, capes, etc. Largeur 90. Le mètre **129.»**

IMPRESSIONS sur velours soie petits dessins, tons variés pour robes, ensembles, très grand choix. Largeur 90. Le mètre **75.» 69.» et 59.»**

Riches IMPRESSIONS sur velours soie, qualité supérieure, fond noir et marine, dessins ultra-nouveaux. Largeur 90. Le mètre **165.» et 135.»**

VELOURS LAMÉ avec motifs tons pastels sur fond noir et marine pour robes habillées, capes. Largeur 90. Le mètre **165.» et 145.»**

Pour déshabillés Jolie soie gaufrée tons chatoyants, brillant superbe. Largeur 90. Le mètre **19.85**

Dernières créations Impressions sur crêpe Chine très lourd pour robes, ensembles, fond négre, rouge, marine, noir. Largeur 100. Le mètre **59.»**

Crêpe Chine qualité très lourde pour robes habillées toutes nuances. Largeur 100. Le mètre **39.»**

Marocain soie impressions très riches pour ensembles, robes floues. Coloris recherchés. Largeur 100. Le mètre **89.»**

Camaïeux sur joli mousseline soie, dessins, dernier cri, pour robes du soir. Largeur 100. Le mètre **37.»**

Lingerie petits bouquets sur belle toile de soie, dessins pour jolies parures et robes d'enfants. Largeur 80. Le mètre **29.50**

OTTOMAN SOIE noir, pour manteaux, belle qualité. Largeur 90. Le mètre **25.»**

Mousseline Pure Soie choix splendide. Largeur 100. Le mètre **19.90**

CRÈPE GÉO jolie qualité pour robes, teintes mode. Largeur 100. Le mètre **24.»**

MOUSSELINE imprimée, grand dessin ultra-chic, grand cri pour la saison d'hiver. Coloris riches pour le soir. Largeur 100. Le mètre **69.» et 39.»**

FANTAISIE nouvelle sur crêpe satin pure soie, dessins exclusifs d'ensembles, robes, grand choix de coloris. Largeur 100. Le mètre **79.» 65.» et 59.»**

TAFFETAS FLEURI jolis bouquets sur soie, fond noir, marine, citron, rouge, bleu. Largeur 90. Le mètre **39.»**

MOIRE FLEURIE motifs très nouveaux sur jolies soie fond noir, marine, dernière nouveauté pour robes. Largeur 100. Le mètre **89.»**

ZÉNANA de soie, envers laine pour déshabillés, douillettes, tous coloris lingerie. Largeur 100. Le mètre **45.»**

ZÉNANA Grand LUXE riches impressions sur soie pour déshabillés japonais et pyjamas. Largeur 100. Le mètre **69.»**

PERLERETTE lamé tous coloris unis et argent pour fourreaux, doublures, travestis, etc. Largeur 90. Le mètre **18.»**

BROCARD LAMÉ argent et argent sur fond noir pour capes, jolies doublures, très souple. Largeur 90. Le mètre **39.»**

LAMÉ FANTAISIE riche, coloris recherchés, pour capes, etc. Largeur 90. Le mètre **59.»**

SATIN MÉTAL fleur ton sur ton argent et or pour doublures riches. Largeur 90. Le mètre **35.»**

GÉO MÉTAL haute nouveauté, pour robes, corset, du soir, etc. Ivoire, bleu, rose. Largeur 90. Le mètre **139.»**

SOIERIE RICHE lamé et impressions, coloris très variés pour robes, capes, voilages. Largeur 90. Le mètre **175.»**

BELLE FAILLE pour manteaux, envers satin, noir seulement. Largeur 90. Le mètre **62.»**

VELOURS LAINE pure laine, belle qualité, tous coloris mode. Largeur 140. Le mètre **27.50**

VELOURS LAINE pure laine, qualité souple. Toutes teintes. Largeur 140. Le mètre **44.»**

VELOURS LAINE pure laine, belle qualité lourde. Grand choix de coloris. Largeur 140. Le mètre **52.»**

VELOURS LAINE pure laine, qualité supérieure pour haute couture. Tous coloris de la saison. Largeur 140. Le mètre **59.»**

DUVETINE pure laine pour robes ou capes. Très habillées. Coloris tons mode. Largeur 140. Le mètre **55.»**

PEAU d'Agneau pure laine pour manteaux ou garnitures. Dessins nouveaux. Largeur 130. Le mètre **79.»**

POUR LE VOYAGE TISSU REVER sible envers carreaux. Très confortable. Largeur 140. Le mètre **49.»**

VELOURS LAINE mélangé pour manteaux pratiques. Article exceptionnel. Toutes teintes. Largeur 140. Le mètre **39.»**

DRAP SATIN garanti inaltérable, recommandé pour manteaux très habillés se fait en toutes teintes, h. couture. Largeur 140. Le m. **69.»**

Très beau LAINAGE ARMURÉ pure laine pour robes et manteaux. Tous coloris. Largeur 140. Le m. **52.»**

Véritable Draperie ANGLAISE pour manteaux sport très chic. Largeur 140. Le mètre **79.»**

Très belle Draperie REVERSIBLE pour le voyage, envers petits dessins. Largeur 140. Le mètre **69.»**

Velours laine ARMURÉ très belle nouveauté pour manteaux habillés. Toutes teintes haute couture. Largeur 140. Le mètre **75.»**

DRAPERIE VELOUTÉ pure laine, qualité souple, pour manteaux chics, se fait en marron, gris, bleu, grenat, bouteille. Larg. 140. Le mètre **69.»**

REPS UNI bonne qualité pour rideaux, coloris superbes. Larg. 130. Le mètre **12.90**

VICHY DE ROANNE qualité renforcée. Largeur 100. Le mètre **5.90**

Tissus d'Ameublement

VELOURS uni pour décoration, cosy-corner, tentures, portières. Tous coloris. Largeur 130. Le mètre **29.50**

SATIN SOIE très joli brillant pour couvre-pieds, édredons, or, grenat, vieux bleu, rose. Largeur 130. Le mètre **28.50**

NOIRE ameublement très souple pour double-rideaux, portières, couvre-pieds. Largeur 130. Le mètre **32.50**

LES ROSES velours ciselé, dessin exclusif, qualité lourde, décoration. Largeur 130. Le mètre **55.»**

TAFFETAS soie très épais pour double-rideaux, couvre-pieds, bel article, tous tons. Largeur 130. Le mètre **59.»**

Velours Mercerisé très joli brillant pour sièges, divans, tentures, 5 coloris. Larg. 130. Le m. **45.»**

TOILE DE SOIE genre marceline spéciale pour ameublement, rideaux froncez doublures etc. Coloris nouv. Largeur 130. Le mètre **29.50**

Velours strié spécial pour cosy corner, divans. Jolis coloris. Largeur 130. Le mètre **35.50**

Jolies Impressions sur velours coté pour robes et peignoirs. Largeur 70. Le mètre **9.90**

MOLLETON réversible pour pyjamas et robes d'intérieur, jolis coloris. Largeur 80. Le mètre **7.90**

ZÉNANA mi-soie, coloris mode. Largeur 78/80. Le mètre **12.90**

ERILOSINE haute nouveauté pour peignoirs. Largeur 80. Le mètre **4.90**

FINETTE fantaisie pour lingerie, bonne qualité. Largeur 80. Le mètre **6.90**

SATIN NOIR pour blouses. Qualité d'usage. Largeurs 100 128/130. Le mètre **5.90 9.90**

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

THÉÂTRE DU GRAND-GUIGNOL. — Nouveau spectacle.

Selon la tradition de la maison, le tragique et le comique alternent dans ce nouveau spectacle.

L'horreur d'abord. Elle est un peu forcée dans le *Presbytère de l'épaveur*, de M. Edmond Gilbert, où l'on voit un fou mal guéri occire en un tournemain un prêtre, qui est son frère, et la nièce de celui-ci, préalablement mise à mal par lui.

Il y a plus de raffinement dans le terrible avec la pièce en deux actes de M. Max Maury, *le Faiseur de monstres*. Le sinistre Brockau, artiste à sa manière, qui alimente la baraque foraine de son patron Apollon de phénomènes en taillant dans la chair de bêtes ordinaires soumises à son infernale vivisection, va accepter de fournir une entreprise concurrente de ses abominables produits. Ce n'est pas par cupidité : c'est parce que ce misérable, contrefait, hideux — un monstre lui-même — est épris de la belle Lina, une acrobate qui quitte la baraque pour celle d'un rival. Apollon tient trop à Brockau pour le laisser partir, et il lui donne Lina, qui était sa femme ou sa maîtresse. Mais il faut que Brockau la garde maintenant. Et il n'imagine rien de mieux que de se préparer à lui tailler la figure, de telle sorte qu'elle soit pour tout le monde, sauf pour lui, un objet de dégoût. Dans ce péril, Lina fait appel à sa sœur de femme. Elle se fait trouver dans cette situation une grande preuve d'amour, obtient d'être dégoûtée de ses liens et propose Brockau vers la cage d'un gorille qui a été fait d'échouer le faiseur de monstres entre ses bras puissants. C'est de l'horreur expertement traitée, d'après un conte de M. H. Hellen et P. d'Estoc.

Pour la note suivante, *Mets un chapeau*, de M. Paul Giffier, n'est qu'une saignée pour amener un mot de la fin qui lui donne son titre.

Dans *Fortuné*, de M. Robert Delamaré, on voit un petit commis d'affaires véreux empêcher, au dernier moment, une cliente, qu'il avait épousée par son bagout, de conclure une opération désastreuse pour elle. Il perd le bénéfice qui lui avait été promis, mais il s'est donné le luxe d'être honnête une fois par hasard. Cette comédie est assez agréablement conduite.

Ce spectacle copieux se termine par la reprise de : *Pour tout le temps*, de M. Max Maury, déjà nommé. Et acte d'invention originale, mêlé un brin de mélancoie à la gaieté. C'est le meilleur morceau de la soirée.

Ces pièces diverses sont interprétées, avec zèle et conviction, par MM. Seller, Orval, Gouget, Leriche, Tony-Laurent, Mantelet, et Mmes Masy (combien de fois celle-ci a-t-elle été torturée au théâtre !), Hélène Fax, Farna, Gina Avril, Paul Giffier.

P.-S. — A Déjazet, *Une poule d'essai*, un vaudeville en trois actes de MM. Heuzé et Arnaud, fécond en péripéties bouffonnes et que jouent alertement M. Pierre Darteuil, Mlle Suzanne Comte, Rosny, et les autres. — P. G.

GAITE-LYONNE. — *Monsieur Bonheur*, opérette de MM. Rivière et Vebor, musique de Messager.

Créée en 1925 à Marigny, après des triomphes à New-York et à Londres, la pimpante et gaillarde opérette est reprise sur la scène de la Gaîté avec un délicieux succès de présentation. L'on assiste avec une joie à des scènes d'actualité, par un jeune cousin du roi de France, duc d'Orléans, qui, possédant, se cache en Angleterre sous le nom de Beauchamp, barbillon, et qui, déjouant les pièges tendus contre lui par les prétendants ridicules à la main de la noble lady Mary, réussit à conquérir l'amour de la plus belle des Anglaises.

La partition épanouit le bouquet de ces fleurs d'art. A. Messager aimait le parfum de terroir, encore qu'un souffle d'automne en ait un peu estompé l'éclat. Nulle brutalité d'écriture ni contact trivial suppléant à l'invention. Nulle faiblesse affectant la souriante sensibilité d'un genre qui, selon la formule, en regrette le compositeur, procède de la saine tradition des vieux maîtres de l'opéra-comique français, de Delaunay à Delibes.

A Mlle Marcelle Denya, de l'Opéra, qui créa le rôle de lady Mary avec un relief inoubliable, succède Mlle Camia, dont on apprécie la grâce capiteuse et la voix légère. A M. Baugé, créateur de Beauchamp, succède M. Gerbert, dont la prestance et l'expérience active tiennent le mouvement avec autorité et qui chante avec goût et intelligence, non sans quelque préciosité. Le timbre grave de M. Gilbert Morin sonne agréablement dans un personnage ingrat, et Mlle Dhamarys est charmante dans un rôle épisodique. Mentionnons MM. A. Noël, R. Carrière, Detours, la vivacité des ballets gentiment réglés, sans omettre l'exquise somptuosité des costumes de Mme Andrée Delahaye, et l'agréement pittoresque des décors de M. Numa, non plus que la vie donnée à l'orchestre par son chef, M. Georis.

Ch. Teyssie.

Les anciens combattants et la loi Loucheur

Au cours d'une réunion tenue à la Maison des mutilés (7, rue des Mimoses), six anciens prisonniers de guerre et anciens combattants ont entendu l'exposé des avantages réservés aux pensionnés de guerre et anciens combattants par la loi Loucheur.

Il est adopté à l'unanimité un ordre du jour affirmant que le fait du combattant restera un groupement de combattants, des combattants, de la loi Loucheur.

Il est chargé la Confédération et l'Union départementale d'obtenir des pouvoirs publics l'adoption de mesures propres à permettre aux nombreux invalides et anciens combattants, qui ne peuvent être admis au bénéfice de l'assurance-vie, de profiter de la loi Loucheur.

Ch. Teyssie.

Les anciens combattants et la loi Loucheur

Au cours d'une réunion tenue à la Maison des mutilés (7, rue des Mimoses), six anciens prisonniers de guerre et anciens combattants ont entendu l'exposé des avantages réservés aux pensionnés de guerre et anciens combattants par la loi Loucheur.

Il est adopté à l'unanimité un ordre du jour affirmant que le fait du combattant restera un groupement de combattants, des combattants, de la loi Loucheur.

Il est chargé la Confédération et l'Union départementale d'obtenir des pouvoirs publics l'adoption de mesures propres à permettre aux nombreux invalides et anciens combattants, qui ne peuvent être admis au bénéfice de l'assurance-vie, de profiter de la loi Loucheur.

Ch. Teyssie.

Les anciens combattants et la loi Loucheur

Au cours d'une réunion tenue à la Maison des mutilés (7, rue des Mimoses), six anciens prisonniers de guerre et anciens combattants ont entendu l'exposé des avantages réservés aux pensionnés de guerre et anciens combattants par la loi Loucheur.

Il est adopté à l'unanimité un ordre du jour affirmant que le fait du combattant restera un groupement de combattants, des combattants, de la loi Loucheur.

Il est chargé la Confédération et l'Union départementale d'obtenir des pouvoirs publics l'adoption de mesures propres à permettre aux nombreux invalides et anciens combattants, qui ne peuvent être admis au bénéfice de l'assurance-vie, de profiter de la loi Loucheur.

Ch. Teyssie.

Une foule nombreuse a visité hier le navire norvégien « Roald-Amundsen » amarré depuis samedi en Seine, en amont du pont Alexandre-III, et chacun admirait l'étrange installation de cette nef des Vikings admirablement reconstruite, que le capitaine Gerhard Selgero — un hardi marin — va promener par les océans

La maison de retraite de Montigny-lès-Cormeilles fut inaugurée hier



M. Leredu, sénateur, prononçant un discours à l'inauguration de la Maison de retraite de Montigny-lès-Cormeilles

L'Union des sociétés de prévoyance et de secours mutuels des cantons d'Argenteuil et de Montmorency inaugure hier après-midi, à Montigny-lès-Cormeilles, sa maison de retraite dans laquelle quarante vieillards pourront trouver un asile.

C'est grâce au généreux legs de l'immeuble et du parc splendide qui l'entoure, fait par les époux Aubert Bortard, que cette œuvre a pu être créée, les fonds de roulement étant fournis par le rachat de 155.000 francs, provenant d'immeubles également légués par les mêmes époux.

La cérémonie eut lieu sous la présidence de M. Gaston Rousselle, directeur de la Mutualité, remplaçant M. Loucheur, ministre du Travail, empêché.

Dans l'assistance, on remarquait la présence de MM. Cornudet et Leredu, sénateurs; Fels et Palenotte-Desnoyers, députés; Larenaud et Decoman, conseillers généraux; Bordier, maire de Montigny-lès-Cormeilles; Ernest Mallet, président des Secours mutuels de Pontoise; Carton, président de la Mutuelle des cuisiniers de France, etc.

Après la visite de la maison de retraite, plusieurs discours furent prononcés. Tout d'abord, M. Tarcy, président de la Fédération mutualiste de Seine-et-Oise, évoqua le souvenir des généreux donateurs; puis MM. Bordier, Decoman, de Fels et Leredu firent l'éloge des œuvres mutualistes. Enfin, au nom du ministre, M. Gaston Rousselle félicita les dirigeants des sociétés des deux cantons et rappela les bienfaits des œuvres sociales.

La médaille d'or de la mutualité fut remise à MM. Georges Louis, Denis Desailly, Charles Laporte, Léon Boleard, Ernest Soulas et Brélon. Un vin d'honneur termina la cérémonie.

Paris cherche à résoudre le problème de la circulation

M. Georges Lemarchand fait un intéressant exposé des projets à l'étude

L'augmentation constante à Paris du nombre des automobiles et les difficultés croissantes qui en résultent pour la circulation réclament de prompts remèdes, si l'on ne veut pas avoir à constater l'embouteillage des voies du centre de la capitale, à certaines heures de la journée. Celles des mesures prises jusqu'ici et que M. Chippie a très heureusement complétées, ont remédié aux inconvénients que tous les Parisiens déplorent. Mais elles n'ont pu constituer que des palliatifs à un état de choses qui, du fait du développement de la traction à moteur et de l'insuffisance des rues de l'ancien Paris à satisfaire aux nécessités de ce trafic croissant, ne fait que s'aggraver. La question se pose, même pour les services municipaux. Comme contribution aux études poursuivies, M. Georges Lemarchand a déposé au conseil municipal, une proposition où il envisage l'ensemble du problème.

Il montre, d'abord, l'impossibilité qu'il y a, à songer, à élargir les voies parisiennes. Ce que Haussmann a pu réaliser n'est plus possible. M. Lemarchand a calculé que pour tracer 40 kilomètres de voies, correspondant aux chaussées créées par le grand projet de l'Empire, il en coûterait 8 milliards. Les mêmes voies creusées dans le sous-sol, comme on l'a fait pour le Métro, ne reviendraient qu'à un milliard et demi. C'est donc cette solution que M. Lemarchand préconise. Ces voies souterraines, parallèles ou superposées aux lignes métropolitaines, seraient destinées à desservir les grands courants de circulation, sous les boulevards, par exemple. Elles seraient même par endroits, créées sous les immeubles comme on l'a fait à Berlin pour le métro. Elles comporteraient, bien entendu, des trottoirs pour faciliter la circulation des piétons que de puissantes ascenseurs remonteraient par endroits à la surface. Une ventilation mécanique, les garages établis en sous-sol, de façon à remédier aux inconvénients que présente le stationnement des voitures dans les rues de Paris.

Le problème de l'entretien de ces rues en sous-sol. Une ventilation mécanique s'impose. Elle serait facilitée par l'installation de hautes cheminées d'aération qui seraient dissimulées dans les cours des immeubles.

L'urgence de savoir que ces divers projets sont actuellement très sérieusement étudiés par les services municipaux.

LE DRAME D'ERMONT

Un des enfants Brusset succombe à l'hôpital

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles Mme Brusset et ses deux enfants avaient été trouvés râlant, asphyxiés par le gaz d'éclairage dans le logement qu'ils occupaient, 20, rue du Général-Decoman, au hameau de Gernay, sur le territoire d'Ermont.

L'enquête ouverte par M. Maydiou, commissaire de police, a établi que la jeune femme avait voulu se donner la mort en compagnie de ses deux jeunes garçons, à la suite des réprimandes qui lui avaient été faites par une personne l'employant comme femme de ménage au sujet de menus larcins.

Les deux enfants, tandis que la mère était hospitalisée à Lariboisière, avaient été admis à l'hôpital Bretonneau où le plus jeune est décédé hier matin.

L'état des deux autres victimes reste stationnaire.

L'exposition internationale des chiens de berger

La troisième exposition internationale annuelle des chiens de berger s'est tenue hier, au Parc des Expositions, sous les auspices du Club français du chien de berger, du Club français du chien de berger belge, du Collie-Club de France et de la Société du chien de berger allemand.

Favorisée par un beau soleil d'automne, qui attira une affluente de visiteurs, cette manifestation offrait une superbe collection d'animaux rivalisant d'intelligence pour la qualité et la valeur. A côté des chiens de berger des bords viers français, les races allemandes, anglaises, écossaises, ainsi que les bouviers des Flandres et des Ardennes, étaient honorablement représentées. Nombreux aussi étaient les chiens policiers.

Le conseil d'Etat

Le conseil d'Etat réuni hier après-midi en séance générale, sous la présidence de M. Théodore Fissier, a adopté trois projets de décrets portant ouverture, sur l'exercice 1929, d'un crédit supplémentaire de 35.000.000 de francs applicable au chapitre 16 du ministère des Pensions (avances remboursables aux personnels civils et militaires en instance de pension).

D'un crédit supplémentaire s'élevant à 5.500.000 francs, applicable au chapitre 121 du budget du ministère des Finances (avances remboursables aux fonctionnaires en instance de pension).

D'un crédit supplémentaire de 2.000.000 de francs applicable au chapitre 15 du budget du ministère des Travaux publics (marine marchande).

Une consécration

Notre confrère, Maurice Tessier, connu comme écrivain et comme romancier sous le pseudonyme de Maurice Dekobra, a été nommé à l'autorisation d'ajouter à son nom de famille celui de Dekobra.

Sur le rapport de M. Le Goux, maire de Paris, le conseil municipal a émis un avis favorable tendant à faire don à cette demande.

CHRONIQUE DU MUSIC-HALL

A L'EMPIRE

Grock and partner. Le danseur Pomies. Les marionnettes des Walton's.

Tout le monde connaît les numéros de Grock. Tout le monde connaît son entrée en scène, au ras d'un portant, perdu dans son pardessus trop grand, ses manches trop longues, son pantalon trop vaste; modeste, soumis, en fraude, ingénu et malin. Tout le monde connaît son sourire éternel, son sourire ravi, câlin, hésitant, ironique, confus, malicieusement, extrême, tendre, honteux, immense, et sa voix frêle, sa voix tendre qui semble rougir et qui demande : « Sans blague ? ». Tout le monde connaît tout ça et cependant chacun peut avoir revu Grock, tant son numéro est abondant, humain, riche en trouvailles.

Grock est un grand enfant. Il a des notions à lui sur les rapports entre les choses. Il est tout d'impulsions. Il est cocasse, fantasque, excentrique. Et il est poète : il est poète parce qu'il a dépassé le stade de la raison ou, ce qui est tout un, qu'il semble n'y être pas encore parvenu.

Grock n'est pas un ironiste, lequel reste toujours au-dessus de son numéro ; pas davantage un excentrique américain, dont il ignore le fléme imperturbable et l'indifférence en contraste avec les pires catastrophes. Grock est un clown. Les sentiments qu'il éveille ne sont pas de ceux d'un homme puisse prendre ombrage.

L'art du clown est de redonner au monde l'initiale fraîcheur, le premier jaillissement. Un clown transpose jusqu'à l'extravagance, jusqu'à l'exaspération ; il ne connaît pas de limite parce qu'il n'a pas d'esprit critique, il ne connaît pas la mesure, il ne connaît pas la retenue, il ne connaît pas la retenue.

Ainsi Grock, le premier de tous... Le danseur Pomies est un artiste difficile. C'est une raison première de l'estimer. Il cherche, il veut trouver, il ne fait aucune concession au public et il entend au contraire élever ce dernier jusqu'à lui. Par ailleurs, il est très intelligent et son style a des raccourcis étonnants. Peut-être cependant ne synthétise-t-il pas suffisamment. De fait, attaché à une trop stricte analyse, il manque un peu de grandeur. Quand Pomies aura simplifié les danses qu'il nous a présentées hier soir, son numéro aura une puissance émotive qui lui manquera encore aujourd'hui.

Les Walton's sont des monteurs de marionnettes comparables aux très fameux Piccoli. Si leur jeu a moins de psychologie, leur humour est des plus fins et il ont un sens de la scène tout à fait remarquable. Par ailleurs, leur dextérité est sans défaut. On a fait aux Walton's un très joli succès.

Enfin, il serait tout à fait injuste de terminer le compte rendu sans citer les bons sauteurs excentriques Witely et Oriwe, et surtout l'excellent comique Riandres qui ne cesse de « monter » — ce qui est juste — et le très beau numéro de trapèze aérien des Luganos, preste, rapide, admirablement réglé, élégant comme un ballet.

Les amis et admirateurs d'Emile Zola s'étaient donné rendez-vous hier, dans le jardin de Médan, pour commémorer le vingt-septième anniversaire de la mort du grand écrivain.

M. Ferdinand Herold présidait cette cérémonie, au cours de laquelle des discours furent prononcés par MM. Marius Leblond, Emmanuel Berl, l'éminent japonais Takebayashi, M. Paris, délégué des Jeunesses laïques et républicaines, et M. Pierre Morlet, qui parla au nom des Amis d'Emile Zola.

L'anniversaire de la mort de Zola commémoré à Médan

Les amis et admirateurs d'Emile Zola s'étaient donné rendez-vous hier, dans le jardin de Médan, pour commémorer le vingt-septième anniversaire de la mort du grand écrivain.

M. Ferdinand Herold présidait cette cérémonie, au cours de laquelle des discours furent prononcés par MM. Marius Leblond, Emmanuel Berl, l'éminent japonais Takebayashi, M. Paris, délégué des Jeunesses laïques et républicaines, et M. Pierre Morlet, qui parla au nom des Amis d'Emile Zola.

Deux jeunes gens de Crécy-en-Brie se marient à la mode de jadis

Un mariage, dont l'archaïsme évoquait les antiques coutumes de la Brie d'autrefois, vient d'être célébré dans la petite ville de Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

M. Barreau, employé aux chemins de fer de l'Est, épousait Mlle Gravelleau, couturière. Tous deux appartenaient à d'honnêtes familles de gens honnêtes, dont les membres revêtus de pittoresques costumes de jadis.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

Un banquet de cent couverts fut servi à midi dans la salle des fêtes; puis, à la malice, un livre d'or offert par souscription publique et portant des centaines de signatures fut remis à M. Pierre Godet, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient MM. Cornudet, sénateur; Franklin Bouillon, député, et de nombreuses personnalités de la région, parmi lesquelles M. Bernard-Laforgue, sous-préfet, et Decury, maire de Pontoise.

LES ELECTIONS DU 20 OCTOBRE

Un appel du parti radical aux délégués sénatoriaux

Suivant une tradition électorale déjà ancienne, le comité exécutif du parti radical et radical socialiste adresse aux délégués sénatoriaux un appel en vue des élections du 20 octobre.

Après avoir indiqué que les récentes élections municipales et les élections cantonales ont marqué avec force la volonté du pays, un moment égaré par des campagnes perfides, de reprendre la marche en avant, et après avoir ajouté que « des élections législatives partielles ont permis au parti d'enregistrer d'incontestables victoires », le comité exécutif poursuit ainsi :

Il vous appartient d'agir en sorte que les élections du 20 octobre assurent le succès des candidats de notre parti. Trop souvent les projets de lois démocratiques votés par les chambres républicaines se heurtent à l'inertie de la Haute Assemblée, surtout ceux qui inspirent une doctrine de solidarité sociale et humaine. Trop souvent, des gouvernements républicains, promoteurs de réformes hardies, ont été défaits par un Sénat conservateur. Il importe de rendre désormais impossible le maintien de telles méthodes d'ajournement indéfini des réformes ou le refus de telles réformes.

La volonté exprimée par la démocratie. Le souci de l'avenir, autant que la méditation du passé des inspirations des délégués sénatoriaux républicains la résolution de s'accorder leurs suffrages qu'aux candidats dont la vie, les idées, les actes, leur donnent la certitude qu'ils serviront à la Haute Assemblée à notre idéal de paix, de liberté et de progrès social.

Parmi les problèmes politiques que le parti radical considère comme les plus importants, l'appel signale celui de l'école unique et du maintien des lois laïques.

Puis il insiste sur la nécessité des réformes sociales : ratification des conventions adoptées par la Conférence internationale du travail, congrès annuel payé aux travailleurs salariés, révision de la loi sur les accidents du travail. Dans l'ordre économique et agricole, il préconise l'électrification des campagnes, la réduction des dépenses des travaux d'adduction d'eau, le développement du crédit agricole, l'abolition des taxes de transports des produits agricoles, le contrôle des engrais, l'organisation méthodique de la vente du blé, etc.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

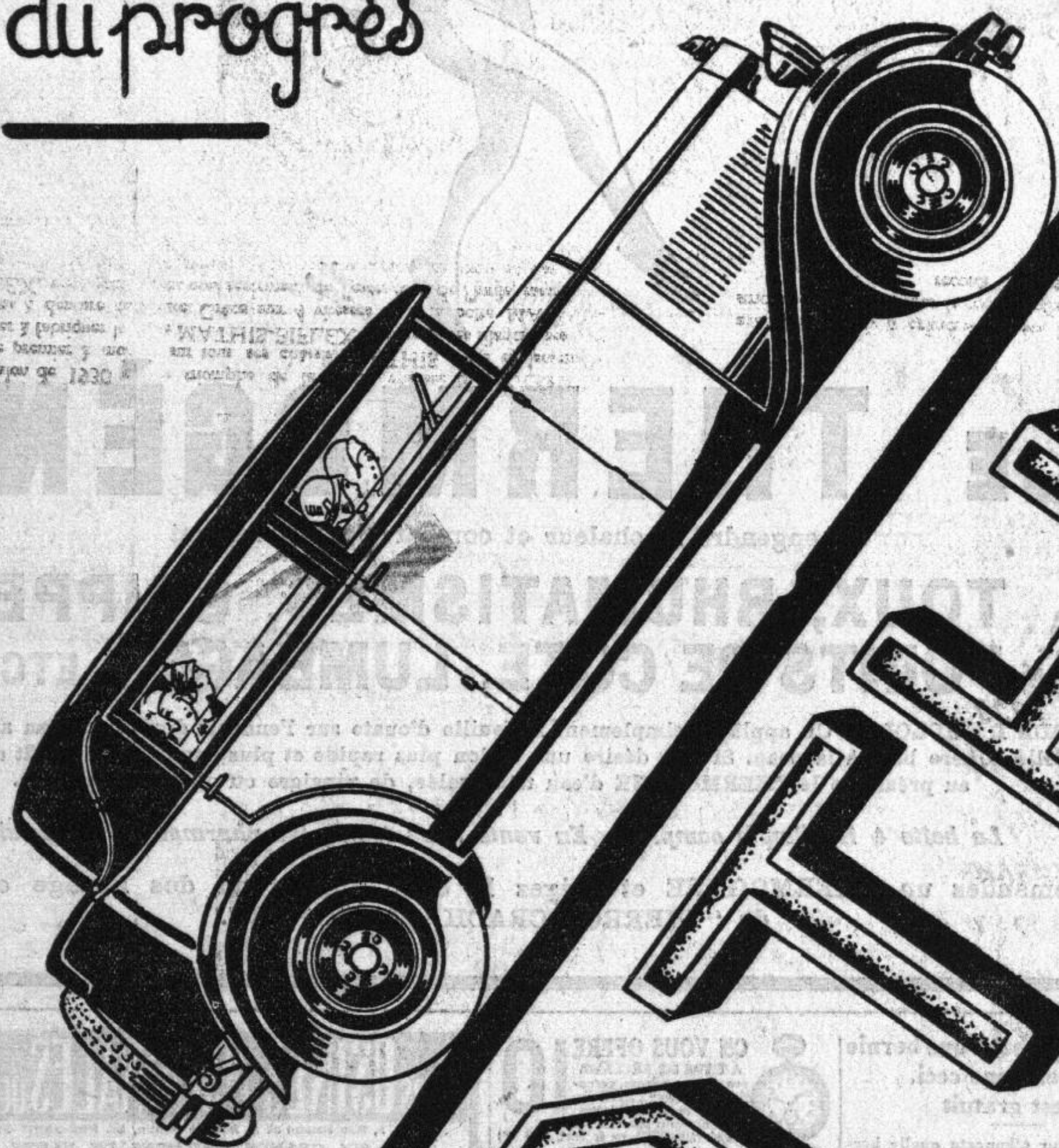
Enfin les membres de notre parti ont le devoir de réserver leurs suffrages aux candidats qui donneront satisfaction aux intérêts de la politique internationale que nous avons toujours préconisée. L'attachement à la Société des Nations, dont Léon Bageot fut l'apôtre clairvoyant et généreux, le rapprochement sincère de la France et de l'Allemagne, l'organisation de la Fédération des Etats européens, l'établissement de l'arbitrage obligatoire et sans réserve, telles sont les grandes lignes d'une politique de paix pour laquelle notre parti n'a jamais cessé d'agir au premier rang. Vous devez combattre sans défaillance le nationalisme aveugle ou masqué.

Enfin les membres de notre parti ont le

La
voiture
du progrès



4 et 6 Cylindres



Crente
années
d'efforts
sont résumées
dans les modèles
présentés
par Mathis
au salon 1930

Le succès ne s'improvise pas. Il ne suffit pas pour réussir un nouveau modèle de voiture d'avoir la volonté de réussir. La conception la plus intelligente, l'effort le plus tenace peuvent se heurter à des difficultés imprévues et aboutir à un échec partiel. Les circonstances ont voulu que les derniers types 4 et 6 cylindres réalisés par Mathis aient connu le succès le plus complet que l'on puisse imaginer.

4 vitesses

Le Salon de 1930 est le triomphe de la quatre vitesses que MATHIS a été le premier à monter sur tous ses châssis. MATHIS a été également le premier à fabriquer la boîte MATHIS-BIFLEX à deux prises silencieuses, par pignons à denture intérieure. Grâce aux 4 vitesses et à la boîte MATHIS-BIFLEX, vous économisez non seulement de l'essence et de l'huile, mais vous prolongez la vie de votre moteur en réduisant son nombre de tours et par suite l'usure de vos cylindres et de vos pistons, et vous augmentez le confort et le silence. De même qu'aujourd'hui toutes les voitures ont un cadre entier et quatre ressorts entiers comme les MATHIS, en 1930 les marques les plus importantes auront adopté les 4 vitesses.

130 kil. à l'heure pendant 48 heures

avec une Mathis 6 cylindres moteur MATHIS EMYSIX 17 CV strictement de série, sous le contrôle officiel de l'A. C. F. et battant les records internationaux.

Le poids est toujours l'ennemi

L'éloge de la 8 CV MATHIS, n'est plus à faire, ses qualités exceptionnelles de légèreté, de souplesse, de robustesse la font citer comme le modèle du genre. Cherchez sur le marché des voitures d'occasion une MATHIS 8 CV, vous aurez toutes les peines du monde à en trouver une et cependant des dizaines de mille de ces voitures sont sorties des usines de Strasbourg et sillonnent les routes du monde, où elles prouvent chaque jour qu'elles sont les voitures les plus économiques.

4 cylindres - 4 vitesses
Roadster..... 18.900 fr.

6 cylindres - 4 vitesses
Faux-Cabriolet, 4 portes... 33.500 fr.

USINES ET SIÈGE SOCIAL : STRASBOURG — MAGASIN D'EXPOSITION : CHAMPS-ÉLYSÉES — USINE ET ANNEXE PARIS : AVENUE DU PONT-DE-SAINT-OUEN, GENNEVILLIERS

Les seules usines dont les ventes ont augmenté de 100%
de 1927 à 1929